

# Nouvelles de Flandre

Belgique - België  
P.P.  
1200 Bruxelles 20  
1/3472

Bureau de dépôt  
1200 BRUXELLES 20  
Afgiftekantoor  
1200 BRUSSEL 20  
P008243

N° 65 Trimestriel/Driemaandelijks  
JUILLET-SEPTEMBRE/JULI-SEPTEMBER 2012

**Minorité francophone :**  
**La Flandre à l'heure du choix**  
**entre raison et passion**

**Vietnam**  
**Carnet de voyage**



**F**rancofolies  
**gagnez des entrées !!!**

**A**genda  
**des activités**  
**culturelles**  
**en français**

[www.francophonie.be/ndf](http://www.francophonie.be/ndf)



### La langue française a-t-elle disparu de Flandre ?

Beaucoup d'associations proposent des activités diverses telles que conférences, spectacles ou visites guidées. Cependant, l'information circule mal. Par manque de moyens et par peur des extrémistes, la plupart des initiatives se limitent à un niveau local et sont relativement méconnues.

Il est donc indispensable de disposer d'un outil de communication efficace destiné à tous ceux qui s'intéressent à la langue française et à sa culture, d'entretenir des liens entre les francophones et de les faire connaître au-delà de leurs frontières.

C'est pourquoi nous avons créé l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF).

#### Que proposons-nous ?

- la diffusion d'un magazine sur Internet,
- la publication trimestrielle d'un agenda des activités en français,
- l'aide à la création de sites Internet destinés aux associations.

#### A qui notre projet s'adresse-t-il ?

- aux francophones de Flandre et de la périphérie de Bruxelles,
- à tous les néerlandophones qui désirent mieux connaître la langue et la culture françaises,
- aux autres francophones de Belgique et du monde avec qui nous souhaitons entrer en contact.

L'APFF s'interdit toute ingérence politique et philosophique, si ce n'est au niveau culturel qui est l'objet de son action. Elle désire en outre développer des relations harmonieuses avec les autres cultures.

L'APFF est membre de l'Association Francophone d'Amitié et de Liaison (AFAL) et membre observateur de la Conférence des Peuples de Langue Française (CPLF).

Vous pouvez **soutenir notre action** en devenant membre de notre association (cotisation 1 an : 15 €, Etranger : 30 €) ou en devenant membre d'honneur (cotisation 1 an : 50 € ou plus) ou encore en nous faisant un don. Les membres et les donateurs reçoivent le magazine "Nouvelles de Flandre" tous les trois mois.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



### Is de Franse taal uit Vlaanderen verdwenen ?

Talrijke verenigingen stellen verscheidene activiteiten voor zoals voordrachten, optredens of geleide bezoeken. Nochtans stroomt de informatie slecht door. Bij gebrek aan middelen en door de angst voor extremisten, beperken zich de meeste initiatieven tot een lokaal niveau en blijven ze relatief onbekend.

Het is dus noodzakelijk over een doeltreffend communicatiemiddel te beschikken bestemd voor alle belangstellenden in de Franse taal en cultuur, om een band te onderhouden tussen de Franstaligen en hen te leren kennen over de grenzen heen.

Daarom hebben wij de Vereniging ter Bevordering van de Francophonie in Vlaanderen opgericht.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



### Gibt es die französische Sprache noch in Flandern ?

Viele Vereine bieten verschiedene Aktivitäten wie Konferenzen, Vorstellungen oder Führungen an; aber leider ist der Informationsfluss schlecht. Aus mangelnden finanziellen Mitteln, aber auch aus Angst vor Extremisten beschränken sich die Initiativen auf eine lokalen Ebene und sind relativ unbekannt.

Deshalb ist ein effizientes Kommunikationsmittel wichtig, das denjenigen, die sich für die französische Sprache und deren Kultur interessieren zu Verfügung steht, und es ihnen ermöglicht, Kontakte zu unterhalten und die französische Sprache über ihre Grenzen hinaus bekannt zu machen.

Aus diesem Grund haben wir den Verein zur Promotion der Francophonie in Flandern gegründet.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



### Has French Disappeared in Flanders ?

Many associations offer various kinds of activities, conferences, exhibitions, guided tours, etc. Often though, the information about them doesn't get out. Whether through a lack of resources or a fear of extremists, most of these initiatives remain local and little known.

It is therefore essential to have good system of communication to reach all those interested in the French language and culture, to maintain contacts among Francophones and to make sure they are known to the wider world.

This is why we have created the non-profit Association for the Promotion of French Culture in Flanders.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



N° 65 - Juillet - Septembre 2012

## Sommaire

- Editorial 3
- Minorité francophone : La Flandre à l'heure du choix entre raison et passion 5
- « La concurrence ethnique » : un livre éclairant et révélateur 6
- Dossier Vietnam 7
- Un jeune Touareg malien, volontaire francophone à Hu  17
- Année Maeterlinck, année de révélations 18
- La Flandre bien repr sent e aux Francofolies de Spa 19
- Cinéma : 65e Festival de Cannes, de moins en moins francophone 20
- Associations : La section belge de l'AMOPA 20
- Jeux 21
- En Bref ... 23
- Agenda 25
- Epingl  27

LES  
**FRANCOFOLIES**  
DE SPA

Gagnez des entrées en page 19 !!!

## Edito

*« J'ai l'intime conviction que les Flamands ne seront jamais satisfaits dans le cadre actuel de la Belgique ; ils ne pourront être satisfaits que si le cordon belge est coupé ou, tout au moins, largement distendu. J'en veux pour preuve la critique permanente qu'ils adressent aux Wallons, en oubliant que la prospérité pass e de la Wallonie a été bénéfique pour la Flandre. »*

Jean-Pierre Kucheida,  
Co-auteur du rapport sur

« La situation intérieure en Belgique »  
déposé à l'Assemblée nationale en France  
par la Commission des Affaires  trang res

Le rapport de plus de cent pages qui dénonce l'attitude de la Flandre, notamment sur le plan linguistique, tombe à point nommé.

En effet, nous venons d'apprendre, à bonne source, que notre plainte pour non-respect des droits culturels et du statut de minorité des Francophones de Flandre sera examin e très prochainement à l'ONU.

Nous vous invitons à découvrir notre analyse de la situation de même que notre dossier sur le Vietnam, un pont entre cultures asiatique et française, ainsi que nos rubriques habituelles.

D'ores et déjà nous vous fixons rendez-vous cet automne pour une nouvelle saison culturelle.

Bonnes vacances à toutes et à tous.

Marcel BAUWENS et Edgar FONCK

**Vous trouverez un formulaire de cotisation et de soutien en page 22.  
Merci de nous envoyer vos commentaires et suggestions.**



Copyright   1998-2012 A.P.F.F. asbl  
Siège : Avenue de Broqueville 268/12, B-1200 Bruxelles, Belgique  
Secrétariat : Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique  
Téléphone : +32 (0)59.23.77.01, Télécopieur : +32 (0)59.23.77.02  
Courriel : apff@francophonie.be, Site : <http://www.francophonie.be/ndf>  
Banque : BNP Paribas Fortis, IBAN : BE89 2100 4334 2985, BIC : GEBABEBB



Avec le soutien de la Commission communautaire française et de l'Aile belge de l'Union internationale de la presse francophone.

# L'ANNEE FRANCOPHONE INTERNATIONALE 2011-2012



L'ACTUALITE PAYS PAR PAYS

DOSSIERS

AFR 20 ANS  
50 ANS GRECE / FRANCE

LECTURES FRANCOPHONES

[www.afi.com.ulaval.ca](http://www.afi.com.ulaval.ca)

20ans

COMME "LUI", COMME "ELLE", COMME "NOUS"...

- DEVEZ MEMBRE DU :

## CERCLE EMILE VERHAEREN RENAIX

(ASSOCIE À L'ALLIANCE FRANÇAISE DE BELGIQUE)



- PARTICIPEZ À : nos conférences,  
nos spectacles,  
nos expositions,  
nos dîners,  
nos escapades.
- VIREZ DÈS À PRÉSENT VOTRE COTISATION :

de membre adhérent	: 8 €
de membre de soutien	: 15 €
de membre protecteur	: 20 €
de membre d'honneur	: 25 €

AU COMPTE BANCAIRE : 068-0435080-62

- Le but principal du Cercle est de favoriser la culture française.

SECRETARIAT : 20, rue P. D'Hauwer

Tél: 055 21 11 81

PRÉSIDENCE : 3/0110 Bd des Anciens Combattants

Tél: 0472 38 55 77

9600 RENAIX

## LA REVUE GENERALE

### LA REVUE BELGE D'ACTUALITE DE REFLEXION DE CULTURE

*Il est rare de conjuguer ce que l'on peut appeler une tradition avec un sens évident du renouvellement. La REVUE GENERALE fournit un exemple constant de cette conjugaison difficile qui, pour elle, paraît naturelle. Elle parvient, en demeurant fidèle à elle-même à sauvegarder sa jeunesse et sa mobilité d'esprit. Ouverte aux problèmes du jour, (...) elle apporte chaque mois ses grandes études, ses témoignages, ses réflexions, tout en restant un des derniers lieux d'accueil à la littérature.*

*Le Soir.*

*Son sommaire varié couvre toutes les pistes de réflexion, politique, histoire, religion, science, témoignages sociaux, voyage, etc. sans oublier la culture : littérature, cinéma, une nouvelle chaque mois... Sa présentation très "haut de gamme" incite à la lecture, et l'ampleur et la qualité du sommaire font que, une fois entre les mains du lecteur, la tentation est forte d'aller jusqu'au bout d'un seul trait ! La REVUE GENERALE est et reste la lecture de qualité des gens cultivés et qui désirent le rester.*

*La Semaine d'Anvers.*

### LA REVUE GENERALE

EN VENTE EN LIBRAIRIE

POUR RENSEIGNEMENTS, COMMANDE OU ABBONNEMENT :

### LA REVUE GENERALE

Chaussée de Louvain, 41  
B-1320 HAMME-MILLE  
[www.revuegenerale.be](http://www.revuegenerale.be)

## Hotel Alizee



*Dans une oasis de verdure et de calme,  
à une centaine de mètres de la plage,  
dix chambres de luxe totalement rénovées,  
une piscine extérieure chauffée et un sauna...*

*La formule pour des vacances réussies.*

Fam. Derinck - Willems

Tollenslaan 1 • B-8421 De Haan

tél: 059.23.34.75 • fax: 059.23.76.34

e-mail: [info@hotelalizee.be](mailto:info@hotelalizee.be)

[www.hotelalizee.be](http://www.hotelalizee.be)

# Minorité francophone :

## La Flandre à l'heure du choix entre raison et passion

Il est des moments, dans le cours de l'Histoire, où s'imposent des décisions capitales, lourdes de conséquences. A ces moments-là, il est souhaitable que des hommes d'Etat – pas des politiciens sans envergure – élèvent la voix pour indiquer les changements d'orientation positifs. Or, il nous paraît qu'un tel moment est arrivé. Et qu'il sera possible de modifier dans la mentalité collective des Flamands et des Francophones, l'image négative qu'ils ont les uns des autres.

L'heure est venue du choix entre la raison et la passion, entre l'ouverture d'esprit dans la confiance et le blocage mental dans la méfiance, entre l'esprit de tolérance et le fanatisme haineux. Certains incidents locaux font que les Flamands se montrent sous un jour qui ne suscite pas la sympathie à leur égard. Le dernier incident en date montre jusqu'à quel aveuglement et quel égarement mènent les discours nationalistes. Dans la périphérie de Bruxelles, la commune de Zaventem impose l'usage exclusif du néerlandais dans ses plaines de jeu. Les enfants et leurs parents sont tenus d'utiliser la seule langue de Vondel, même lorsque ceux-ci parlent entre eux. Les parents qui ne connaissent pas le néerlandais sont donc sommés de se taire. Voilà un comportement choquant – un de plus ! – inspiré par un flamingantisme intransigeant.

### Un rapport sévère

A la demande de la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale en France, deux députés, Robert Lecou (UMP) et Jean-Pierre Kucheida (PS) ont déposé un rapport sur la situation politique belge. Ils ont rencontré des dizaines d'hommes politiques, de journalistes, d'experts et de professeurs et ont dit avoir constaté que « *La conviction est fortement ancrée que la Belgique est constituée de deux sociétés différentes* ». Bart De Wever, président de la N-VA, parti nationaliste flamand sorti grand vainqueur aux dernières élections, a fait valoir que « *la Belgique est un échec complet, ce que traduit le fait qu'il n'y a pas de journal commun à tout le pays, pas de télévision commune, pas de discussion de fond entre les membres des deux groupes linguistiques dans chaque Chambre du Parlement, etc...* ».

Au cours du débat sur le rapport, un interpellateur, Jacques Myard, dénonce « *certaines méthodes fascistes utilisées, aujourd'hui en Flandre, s'agissant notamment de la langue* », tandis que J-P Kucheida co-rapporteur, approuve en ces termes : « *vous avez parfaitement raison de mentionner les comportements parfois inacceptables, proches de l'exaction, dont sont victimes les Francophones en Flandre* ».

De son côté, M. André Flahaut, Président de la Chambre, faisait remarquer aux membres de la mission française que « *la non-nomination des trois bourgmestres était constitutive d'un "déli de démocratie" révélateur de la volonté de la Flandre de "faire prévaloir sa supériorité démographique", tout comme l'était d'ailleurs le refus de la Flandre de ratifier la convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la protection des minorités nationales* ».

Le nationalisme exacerbé donne de la Flandre une image négative qui peut avoir des conséquences dans le domaine économique.

### Chou vert et vert chou

Alors qu'un site promotionnel de la Région flamande invite – en français ! – les travailleurs français et wallons à venir travailler en Flandre occidentale, il est surprenant de se heurter à des attitudes que nous venons de rappeler. L'exposition « *Migrants flamands en Wallonie, 1850-2000* » et le livre\* qui lui est consacré, nous rappellent qu'à la fin du 19ème siècle, des milliers de travailleurs flamands descendaient vers les bassins industriels d'une Wallonie prospère et qu'ils y étaient bienvenus. C'est vraiment chou vert et vert chou. Ces immigrés de Flandre ont connu les mêmes problèmes hier, que nous, Francophones habitant en Flandre. Ils ont créé des associations culturelles pour « *préserver leur identité* » comme on dit aujourd'hui. Comme nous, ils ont organisé des débats, des soirées musicales ou littéraires, du théâtre, etc... Des activités subsidiées par de grandes organisations comme le « *Davidfonds* ».

### Tout allait bien

Après la guerre de 1914-18, le climat se gâte entre Flamands et Wallons. Même réaction des deux côtés : les Flamands abandonnent à leur sort leurs compatriotes émigrés en Wallonie pour ne pas devoir accueillir, par réciprocité, des Francophones en Flandre. Les Wallons « *lâchent* » les Francophones de Flandre pour ne pas devoir absorber des îlots de Flamands en Wallonie.

Pour nous, Francophones habitant en Flandre, tout allait bien jusqu'à il y a une dizaine d'années. Les autorités flamandes ont alors saisi la Cour d'arbitrage pour interdire à la Communauté française de Belgique d'aider financièrement des activités culturelles en français en territoire flamand. C'était condamner une série de petites associations à disparaître à plus ou moins long terme. Un génocide culturel pratiqué en catimini, mine de rien. Depuis, nous n'avons pas cessé de réclamer ce qui nous paraît être un droit légitime : ne pas faire l'objet de discrimination en tant que Francophones belges. Sans plus ! Nous avons toujours plaidé pour que soit signé un pacte culturel entre nos deux grandes communautés. Cette démarche, considérée à juste titre, comme un moyen efficace de rapprochement était vivement souhaitée aussi par le Conseil de l'Europe. Rien n'a abouti jusqu'ici.

### Des signes de bonne volonté

Mais il y a tant de signes de bonne volonté de la part des Francophones que les Flamands auraient mauvaise grâce à ne pas assouplir leur position de raideur. Le Premier ministre Elio Di Rupo donne l'exemple en apprenant le néerlandais ; la scission de l'arrondissement Bruxelles-Hal-Vilvorde est réglée alors que les Flamands la réclamaient en vain depuis des années ; sur les chaînes francophones, des interventions

télévisées se font en néerlandais avec sous-titres en français ; de nombreux enfants de Francophones comblent les écoles flamandes à Bruxelles ; des échanges ont lieu au niveau de la culture, des journaux francophones et flamands collaborent dans un climat amical...

Les choses changent ; il est temps, mais jamais trop tard de s'en apercevoir. L'intelligence consiste en la capacité de s'adapter à des conditions nouvelles. La Flandre ne peut se mettre au ban de l'Europe et des Nations Unies. Déjà le Forum des associations francophones a demandé de « recommander à la Belgique de ratifier la convention-cadre sur la protection des minorités nationales reconnues et de prendre des mesures effectives pour promouvoir la tolérance et le dialogue entre les groupes linguistiques et leurs cultures respectives, notamment par la signature d'un accord culturel entre les communautés francophone et néerlandophone ».

Quant à nous, nous avons appris, à bonne source, que notre plainte pour non-respect des droits culturels et du statut de minorité des Francophones de Flandre sera examinée très prochainement à l'ONU. Un travail important se fait dans la confidentialité. S'il devait, comme nous l'espérons, aboutir à une « condamnation » de la Flandre, celle-ci serait déconsidérée dans le monde entier et devrait bien se rendre compte des droits qu'elle bafoue.

Pourquoi ne pas voir les Francophones de Flandre, pratiquement tous bilingues, comme ils sont réellement et non pas tels qu'on s'imagine qu'ils sont ? Faire du passé table rase et préparer ensemble un avenir de prospérité commune...

Marcel BAUWENS et Edgar FONCK

« Migrants flamands en Wallonie, 1850-2000 » par I. Goddeeris et R. Hermans, Ed. Racine

## « La concurrence ethnique » : un livre éclairant et révélateur

On sort de la lecture de ce livre intellectuellement ragailardi, comme on le serait physiquement après une douche froide par un temps de canicule. L'auteur, Paul Dirkx est sociologue et Rédacteur en chef de la revue « FrancoFonie » du Centre d'étude des francophones en Flandre. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il ne pratique pas la langue de bois et qu'il aide ses lecteurs à se placer les yeux en face des trous.

Point de départ : la plainte flamande transmise de père en fils et véhiculant l'image du petit flamand pauvre mais courageux regardé de haut par des Francophones riches et arrogants. Au fil des ans, ce cliché s'est imposé dans la mentalité collective comme une vérité première. Le mythe de la différence ethnique entre deux communautés est nourri par une série d'événements circonstanciels : l'influence en Flandre de l'Eglise catholique contestée dans le sud du pays. La tentation des leaders flamingants durant la guerre 1940-44 de se commettre avec les Allemands. Les réactions opposées des Flamands et des Wallons au retour du roi Léopold III. Le comportement syndical différent lors de la « grande grève » de 1957 contre la « Loi unique » de Gaston Eyskens. Autant d'éléments qui transforment la « question linguistique » en « problème communautaire ».

### Europe néo-libérale

Ce qui arrange parfaitement les tenants du néo-libéralisme dur et pur qui souhaitent moins d'intervention de l'Etat dans les affaires privées et oeuvrent aux « réformes institutionnelles » qui vident petit à petit l'Etat d'une grande partie de ses prérogatives. Ce qui correspond parfaitement à une certaine vision d'une Europe des régions, dont les promoteurs évoquent le « principe de subsidiarité » imposé au niveau européen. Un principe selon lequel toute action nécessaire doit être confiée au niveau de pouvoir le plus proche capable de l'exécuter. Un pouvoir supérieur n'intervient que si le pouvoir inférieur ne parvient pas à régler le problème.

### Débat ou négociation ?

Paul Dirkx décortique les stratégies des pouvoirs. Il évoque la toute-puissance des directions de partis qui ne témoignent pas précisément d'une pratique démocratique. Des négociations qui devraient mobiliser un ensemble de représentants des citoyens, se font entre présidents de partis. On se situe en pleine « participation ». L'auteur révèle, par exemple, les manœuvres déployées par Gaston Eyskens, alors Premier ministre, pour faire accepter sa « Loi unique » qui mit le pays en ébullition. Il montre aussi la continuité de la pensée fédéraliste, liée aux thèses de l'économie libérale, et notamment l'influence de Lodewijk De Raet sur une série de leaders du mouvement flamand. Un « mélange de nationalisme conservateur, de collectivisme paternaliste et de messianisme libéral est la première manifestation théorique d'une vision du monde que l'on peut qualifier d'ethno-libérale ». Et Eyskens « se profile comme un De Raet catholique ». Du côté wallon, Jean Gol « se fait le théoricien d'une nouvelle "nation francophone" Wallonie-Bruxelles ». « Certains observateurs prédisaient, dès 1979 que ces "néo-flamingants" et les "néo-libéraux de Jean Gol" étaient faits pour s'entendre. »

Parmi ces néo-flamingants : les frères Van Rompuy et ... Wilfried Martens. Ce dernier, plusieurs fois Premier ministre, a nourri les ambitions de son ancien chef de cabinet, Jean-Luc Dehaene. Devenu Premier ministre à son tour, Dehaene est descendu de quelques échelons en occupant, une fois sorti du 16 rue de la Loi, des postes royalement rémunérés dans le secteur privé.

L'ouvrage de Paul Dirkx, favorise une prise de conscience des choix politiques et économiques en présence et de leurs conséquences sur le niveau de (sur)vie des citoyens d'une Europe en crise.

Marcel BAUWENS

« La concurrence ethnique » par Paul Dirkx, Editions du croquant

# Le Vietnam, un pont entre cultures asiatique et française

Pont du soleil levant à Hanoi

Le Vietnam occupe toujours un recoin dans l'imaginaire des Européens et des Belges francophones qui sont aussi les citoyens d'un pays non seulement voisin mais sentimentalement proche de cette France qu'ils aiment avec ses qualités et ses défauts. Certes, entre le Vietnam et la Belgique il n'y eut guère de liens directs. Sinon quelques tentatives sous Léopold II d'établir des liens commerciaux et industriels avec l'Extrême-Orient : la Chine, avec un certain succès, mais aussi l'Indochine où ce fut l'échec car la région était déjà définitivement la chasse gardée de la France.

Le Vietnam, qui est l'assemblage de trois grandes régions, le Tonkin au nord, l'Annam au centre et la Cochinchine au sud, est plus petit (avec ses quelque 330.000 km<sup>2</sup>) que la France. Mais sur la mappemonde il occupe un espace plus important car tel un dragon il serpente le long de la mer de l'Est sur plus de 1.650 km, particularité qu'il ne partage qu'avec le Chili, qui s'étend lui sur 4.700 km mais est près de trois fois plus étendu... et cinq fois moins peuplé. Car le Vietnam, où n'existe pas de planning familial forcé, connaît une forte natalité : sa population, actuellement de 91 millions d'habitants, a doublé en trente ans. Elle était de 72 millions en 1991, 87 millions en 2010 et on en prévoit 120 millions en 2020.

Vieille civilisation dont on retrouve des traces écrites dès le 6e siècle avant J.-C., le Vietnam fut une nation essentiellement agricole et l'est restée jusqu'à nos jours, même en tenant compte du développement industriel, économique et urbain exponentiel des dernières années (taux de croissance entre 6 et 7%) et qui en fait sinon un pays « émergent » du moins un « petit tigre asiatique ». Selon la norme du PIB, le pays se positionne en 43e position mondiale mais le classement selon l'indice de développement humain ne le place qu'à la 128e place.

## 1er exportateur de poivre

Notons que ses principales ressources agricoles sont la riziculture (deux récoltes annuelles au nord, trois au sud) et les produits de la pêche. Ainsi le Vietnam est-il non seulement autosuffisant pour le riz mais en est le 3e exportateur mondial. Il est le premier vendeur de poivre, gros négociant de crevettes séchées et de fruits de mer et fait de plus en plus

le commerce de caoutchouc (hévéas), thé, café, sucre de canne et fruits tropicaux. L'élevage concerne surtout le petit bétail : poules, canards, porcs. Le nord est riche en charbon effleurant – donc aisé à produire – et détient d'importantes réserves hauturières d'hydrocarbures non exploitées et donnant lieu à des litiges maritimes récurrents avec la Chine. La part relative des services dans l'économie progresse (environ un quart du PIB) suivie par celle de l'industrie (mines, énergie, construction).

## Vietnam



**Nom officiel :** République socialiste du Vietnam  
**Superficie :** 331 700 km<sup>2</sup> (Belgique : 32 545 km<sup>2</sup>)  
**Population :** env. 91 000 000 d'habitants  
**Capitale :** Hanoi, env. 6 500 000 hbts  
**Langue officielle :** vietnamien  
**Monnaie :** dong VND, 1 € = +/- 28 000 VND  
**Religions :** bouddhistes (75%), catholiques (10%), caodaïstes (2%)  
**Indice de développement humain :** 128ème rang mondial en 2011  
**Taux de croissance :** 6,78% (2010)  
**Taux de chômage :** 5% (selon le FMI, 2010)  
**Adhésion à la Francophonie :** 1970  
**Statut :** membre

Un mot sur le nom Viêt-nam : « Viêt » est le nom de l'ethnie majoritaire (85 pc de la population, le reste se partageant entre 53 autres minorités, surtout des peuplades montagnardes, au nord). A noter que les coutumes des minorités sont remarquablement présentées au Musée ethnographique, dans la banlieue nord de Hanoi. « Nam » signifie le sud. Mais, les Vietnamiens vous diront volontiers que « Viêt » signifie « homme libre »... parce que, au moment où le sentiment national s'est forgé, vers le 5<sup>e</sup> siècle avant J.-C., le peuple du « Fleuve rouge » qui irrigue Hanoi pensait être le seul au monde à l'exception des peuples barbares... et donc aussi le seul qui soit « libre ». D'où l'amalgame entre « homme » et « libre » pour définir le mot « Viet ». Le complément « sud » (nam) a été attribué par les Chinois qui avaient commencé, au 3<sup>e</sup> siècle avant J.-C. par coloniser le nord et qui ont alors désigné les populations du sud non assujetties comme étant « les hommes du sud ». Les Viets ont rectifié : « les hommes libres du sud ».

### Mille ans de « pacification »

De l'an 200 avant J.-C. à 938 après J.-C. le Vietnam a été *colonisé* (selon les historiens viets) ou *pacifié* par la Chine (selon les historiens hans). A l'instar de la Chine, diverses dynasties se sont succédé à la tête de l'Empire, dans sa capitale Huè, ville du centre, dont la Citadelle (un pastiche de la Cité Interdite de Pékin) est aujourd'hui inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.

Bien qu'il existe entre Vietnamiens et Chinois des différences ethniques, la culture vietnamienne a été, et reste de nos jours, influencée – imprégnée pourrait-on même dire – par la culture et la langue chinoises alors que les Chinois sont restés hier comme aujourd'hui les ennemis héréditaires des Vietnamiens, et cela bien plus que les Français ou même que les Américains, dont le souvenir des exactions est pourtant autrement plus vivace.

En fait, les Chinois ne sont jamais tout à fait partis du Vietnam. Ils l'ont réoccupé au début du 15<sup>e</sup> siècle et ont par la suite pérennisé leur culture, leurs religions et même leur langue (le vietnamien littéraire, langue basée sur les mêmes principes sémantiques que le chinois, a utilisé les sinogrammes jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle).

Il est remarquable de constater que, dès le début du 17<sup>e</sup> siècle, la langue vietnamienne – qui avec ses six tons et sa multitude de signes accentués, à l'instar du chinois, se chante plutôt qu'elle ne se parle – a bénéficié d'une transcription phonétique romanisée, toujours en vigueur. Ce fut possible grâce à un jésuite avignonnais, Alexandre de Rhodes (1590-1660) moins connu mais aussi génial et méritant que Matteo Ricci ou Ferdinand Verbiest, les jésuites mandarins de la Cour de Chine.

La romanisation de l'écriture par un missionnaire français respecté n'en a pas moins contribué à une profonde *acculturation* française de l'Indochine, processus persistant tout au long du siècle d'occupation française (1859-1954), tantôt sous forme de colonie tantôt sous celle du protectorat. Et ceci explique que malgré l'amertume d'une guerre coloniale atroce (100.000 victimes françaises, 2,5 millions de vietnamiennes) les Vietnamiens ont su faire la part

du politique et du colonial, excrétés, et celle du culturel et du littéraire, admirés jusqu'à l'adulation.

### Le pays d'Asie où parler français est « branché »

De sorte que la proportion des locuteurs de français est restée honorable, que les classes bilingues font florès et que l'apprentissage du français reste « branché » malgré les ravages de l'anglicisation rampante.

De sorte aussi que la religion catholique importée par les Français est restée populaire et même en progrès (10% des 91 millions de Vietnamiens sont catholiques, souvent pratiquants). Le Vietnam est le 2<sup>e</sup> pays catholique d'Asie après les Philippines, ce qui ne va pas sans susciter un regain de tensions avec le pouvoir politique, toujours régi par l'Etat-Parti, et qui voit d'un mauvais œil son idéologie s'étier au profit de celle des religions instituées.

Car bien davantage que le Chinois, le Vietnamien est « homo religiosus » : les deux tiers de la population adhèrent au bouddhisme du Grand Véhicule. Les autres philosophies – confucianisme (très présent) et taoïsme (la « religion des écolos ») – sont respectées et leurs enseignements appliqués en symbiose avec les religions instituées : bouddhisme, christianisme, mais aussi la nouvelle religion créée en 1920 sous le nom de *caodaïsme*.

Celle-ci compte 3 millions de fidèles et 400 temples : c'est un syncrétisme des religions et philosophies locales et des monothéismes (catholicisme, islam, bouddhisme, taoïsme, confucianisme, philosophie des lumières, franc-maçonnerie, etc) avec deux divinités principales (masculine et féminine) et une litanie d'apôtres parmi lesquels : Bouddha, Mahomet, Jeanne d'Arc, Victor Hugo, Jésus, Moïse, Confucius, Lénin, Shakespeare, Descartes et le Dr Louis Pasteur.

Modeste à nos yeux, mais significative pour un grand pays de l'Extrême-Orient asiatique, la présence de la langue française est vivante à travers les médias aussi bien qu'à travers l'enseignement et les initiatives de la coopération avec d'autres pays francophones (dont la Belgique) et les instances de la francophonie institutionnelle.

En fait de médias, tout procède de l'opérateur polyvalent officiel qu'est l'AVI (Agence vietnamienne d'information) qui est réputée dans toute l'Asie pour son niveau d'excellence en matière de communication en français.

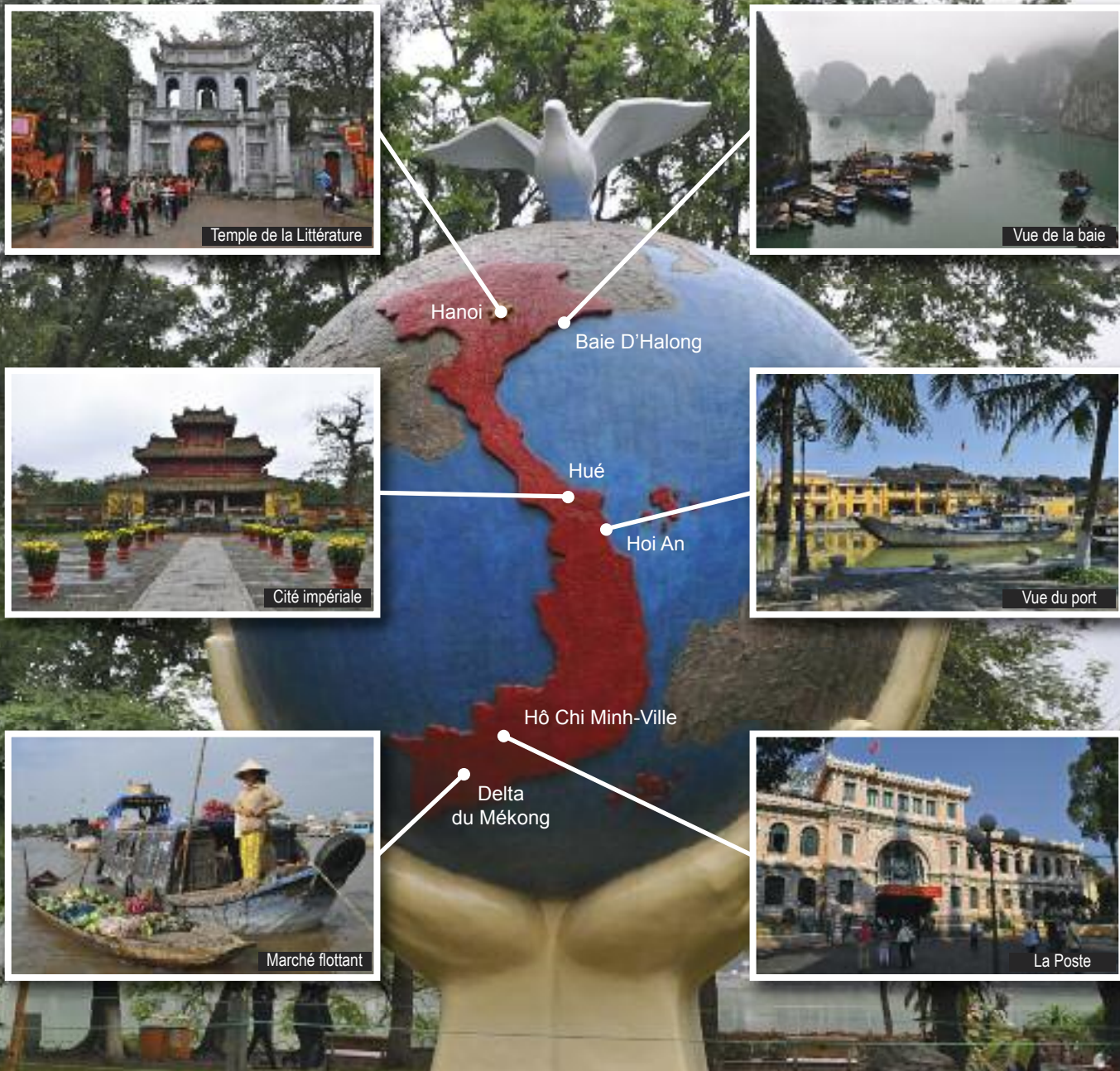
Elle édite un hebdomadaire de 64 pages « Le Courrier du Vietnam » qui avec son édition en ligne (<http://lecourrier.vnanet.vn>) et son émission télévisée « Espace francophone » propose des informations actualisées du Vietnam et du reste du monde. Notons aussi le site « Vietnam + » (<http://fr.vietnamplus.vn>), celui de « La voix du Vietnam » (<http://vovworld.vn/fr-CH.vov>), « Le journal hebdomadaire » de Vnews (<http://vnews.vnanet.vn>), ou encore « Le journal en français » de VTV4 (<http://www.vtv4.vn>).

A cela s'ajoutent évidemment les chaînes internationales comme TV5Monde, France 24 et Euronews qui émettent toutes en français, parfois avec un sous-titrage en vietnamien et Radio France Internationale (RFI).

Citoyen viet lambda ou simple touriste européen, il est toujours loisible de « prendre la température en français » où que l'on soit au *Pays de l'Oncle Ho*.

André BUYSE





## Les incontournables du voyage

Un voyage au Vietnam, c'est une plongée fascinante dans un pays d'une grande diversité géographique et culturelle.

Du nord au sud, il ne faut pas manquer **Hanoi**, étonnante par son authenticité, influencée à la fois par la civilisation chinoise et la présence française. La **Baie d'Ha Long**, classée « beauté naturelle » par l'UNESCO, l'une des merveilles du monde où près de deux mille pains de sucre de toutes formes et toutes tailles émergent des eaux limpides.

En descendant vers le sud, **Huê** l'ancienne cité impériale s'étend le long de la « rivière des Parfums ». Un site historique remarquable avec sa citadelle inspirée de la Cité interdite et

ses fastueux tombeaux royaux disséminés dans la campagne alentour, entre rizières et collines. Dans une tout autre ambiance, **Hoi An** est un ancien comptoir commercial situé sur les routes maritimes de la soie. Ses petites ruelles foisonnent de vieilles maisons en bois, anciennes demeures de riches marchands où sont installés de nombreux petits artisans.

Enfin, la bouillonnante et dynamique **Ho Chi Minh-Ville**, véritable capitale économique du pays. Et à l'extrémité méridionale, le **Delta du Mékong**, une immense plaine fertile. La découverte se fait en barque, au fil des nombreux canaux : visite des jardins fruitiers, des villages de pêcheurs et des fameux marchés flottants.

AFC



## Vestiges de 30 ans de guerre

Musée des vestiges de guerre à Ho Chi Minh

**A**u sortir de la seconde guerre mondiale, le Viet-Minh (ligue d'obéissance communiste pour l'indépendance du Vietnam) prend le contrôle du pays. A Hanoi, son chef, Hô Chi Minh proclame l'indépendance de la République. Il tente ensuite de prendre Saïgon qui est toujours aux mains des Français. C'est le début de la guerre d'Indochine qui, pendant près de dix ans, va opposer le Corps expéditionnaire français à une armée populaire mal équipée mais qui connaît bien le terrain et bénéficie de l'appui de la population. Ces luttes sans merci se soldent par la défaite française de la célèbre bataille de Diên Biên Phu en 1954. Le Vietnam reconnu indépendant est alors divisé en deux Etats séparés au niveau du 17ème parallèle : le Vietnam du Sud, nationaliste et la République démocratique du Vietnam, au Nord.

Le président de la République du sud un fervent catholique, soutenu par les Américains, suscite une vive opposition de la population, notamment des bouddhistes. C'est pour cette raison que se crée une armée clandestine pour la libération du Sud-Vietnam, plus connue sous le surnom de Viet-cong. Au nord, le pouvoir communiste veut réunifier le pays.

Le gouvernement américain accroît son soutien matériel et financier au sud. Le Nord, lui, s'allie à la Chine et l'URSS. En 1964, les premières troupes terrestres américaines débarquent dans le but de « faire échec au communisme ». S'ensuivent des années de combats acharnés.

Ce n'est qu'après de longs mois de pourparlers de paix, qu'un accord est finalement signé en 1973. Les troupes américaines se retirent. Les communistes déclenchent l'offensive finale l'année suivante. Saïgon tombe le 30 avril 1975. Le pays est réunifié et devient la République socialiste du Vietnam. Mais la fin de la guerre est loin d'apporter la paix dans la péninsule. Le sud subit une collectivisation forcée. Saïgon est rebaptisée Hô Chi Minh-Ville. L'ancienne administration subit une purge et de nombreuses personnes prêtes à tout pour s'offrir un avenir s'enfuient à bord des « boat people ». Mis au ban des Etats-Unis, le Vietnam se referme sur lui-même pendant près de 15 ans.

Les vestiges des anciens champs de batailles et les musées consacrés aux différentes guerres sont des lieux touristiques très visités. Ils sont les témoins des 30 ans de conflits qui ont mené le pays vers l'indépendance et la réunification.

### Les Tunnels de Cu Chi

Situés à 45 km au nord-est de Hô Chi Minh-Ville, les tunnels de Cu Chi offrent un témoignage saisissant de l'ingéniosité et de la ténacité mises en œuvre par le peuple vietnamien face à la puissance militaire américaine. Trente-cinq ans après que les armes se sont tues, on peut encore visiter une partie du réseau souterrain où ont vécu les combattants viet-congs. Creusés à la main, sans autre matériel que de simples pelles, cet immense réseau de galeries s'étendait sur des dizaines de kilomètres, comportant plusieurs étages et salles souterraines. Une fois recroquevillé dans un de ces boyaux, on comprend mieux les conditions de vie atroces dans lesquelles ont vécu les Vietnamiens du maquis. Un peuple capable de vaincre un ennemi de taille sans aucun moyen.

### Le musée des vestiges de guerre à Saïgon

C'est le musée le plus visité de Hô Chi Minh-Ville. Il était auparavant appelé « musée des crimes de guerre américains ». On aurait changé son nom pour ne pas choquer les touristes d'outre-Atlantique. Il occupe le bâtiment où les Américains avaient installé leurs services d'information. Depuis 2005, il a entrepris un grand programme de modernisation avec le soutien des Français. Les photos, objets et films qui y sont exposés dénoncent, d'un point de vue strictement nord-vietnamien, les atrocités commises par les occupants français, américains et chinois. Des images d'une violence tellement insoutenable qu'il règne dans ces salles une atmosphère horriblement pesante.

Dans le jardin, sont exposés des pièces d'artillerie et des véhicules militaires. Des hélicoptères, des avions de combat, un bulldozer ayant servi à raser les maisons, un lance-flamme, des bombes, etc. Autant de dispositifs qui illustrent encore la violence des combats.

Anne-Françoise COUNET



## Le Vietnam est-il un pays francophone ?

**E**n 1997, le Vietnam organisait le VII<sup>ème</sup> Sommet de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Une belle occasion, pour cette ancienne colonie française, de remettre en valeur la langue de Molière. Et aujourd'hui ? Qu'en est-il vraiment ?

Le français possède toujours une image assez positive. Il n'a pourtant jamais été une langue véhiculaire et son enseignement a subi une longue éclipse. Après la première guerre d'Indochine, l'apprentissage du français est supprimé dans le nord du pays et remplacé, pendant une trentaine d'années, par l'allemand et le russe. Au sud, l'anglais supplante le français en 1975, lors de la réunification du pays.

Ces raisons historiques expliquent que le nombre des francophones réels soit aujourd'hui assez limité. D'après les chiffres avancés en 2010, 0,7 % de la population parle français : 160.000 personnes parmi les plus âgées l'utilisent de façon courante et 200.000 autres de façon plus occasionnelle. A cela, il faut ajouter les 150.000 apprenants de français dont 25.000 dans l'enseignement supérieur.

Avant 1954, c'était la langue des universitaires, des scientifiques, des intellectuels qui, après avoir fait leurs études dans les écoles et lycées français de l'ancienne Indochine, poursuivaient fréquemment leur formation dans des universités en France. Grâce à cette élite francophone et érudite, qui a joué un rôle majeur dans la vie nationale après l'indépendance et qui a conservé l'usage de notre langue, le français est aujourd'hui encore considéré comme un instrument privilégié de formation intellectuelle, d'échanges, d'accès à l'information et à la connaissance, en particulier dans certains domaines comme le droit, la médecine, l'agronomie, les sciences humaines, la technologie.

Depuis l'ouverture du pays, le gouvernement vietnamien a compris l'importance, pour sa jeunesse, de maîtriser plusieurs langues étrangères, surtout pour le développement des échanges commerciaux. Or, le Vietnam se trouve dans une région où le chinois (et dans une moindre mesure le japonais) est considéré comme une langue d'avenir.

Le pays est membre de l'ASEAN (Association of Southeast Asian Nations) dont l'anglais est la langue de travail. Dans les écoles vietnamiennes, c'est donc presque toujours l'anglais qui est enseigné en premier lieu, suivi par le français puis le russe et le chinois.

La langue de Molière n'est plus réputée ouvrir immédiatement des portes sur le marché du travail car même les entreprises françaises implantées au Vietnam exigent la connaissance de l'anglais. Cependant, le français garde sa place car le multilinguisme se développe fortement. Certains jeunes Vietnamiens choisissent encore d'apprendre le français pour s'ouvrir à une autre langue utilisée dans les communications internationales mais aussi pour pouvoir étudier en France ou pour suivre une filière d'excellence en français dans un des pôles universitaires du Vietnam ou de la région.

Le français reste donc la deuxième langue en terme de nombre d'apprenants. Pour valoriser cet apprentissage, une coopération variée et développée a été mise en place entre le gouvernement vietnamien et divers partenaires francophones tels que l'OIF, la France, le Québec et Wallonie-Bruxelles.

### Le rôle de l'OIF

L'OIF compte quatre membres dans la région : le Vietnam, le Laos, le Cambodge et la Thaïlande. « *La francophonie en Asie du Sud-Est est bien éloignée de la francophonie en Europe ou en Afrique, deux continents où le français est souvent une langue véhiculaire. L'OIF doit, en Asie, jouer un important rôle de lien et de solidarité tout en s'appuyant sur ses objectifs culturels et politiques* », nous explique Anissa Barrak, directrice du Bureau régional de l'OIF à Hanoi. « *Pour ce faire, nous coordonnons de nombreuses actions pour renforcer le dispositif scolaire bilingue ainsi que des cursus universitaires et supérieurs.* »

Parmi ces actions, celles de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) qui compte aujourd'hui 72 universités membres réparties dans 8 états de la Région (Cambodge, Chine, Fiji, Inde, Laos, Thaïlande, Vanuatu, Vietnam). 📧

Ces universités ont développé, souvent en collaboration avec des partenaires d'autres pays francophones, des filières universitaires d'excellence où les cours sont donnés en français. L'AUF soutient aussi des centaines de départements de français, filières linguistiques qui forment les futurs enseignants.

Cette aide financière : l'octroi, par exemple, de bourses de mobilité pour des enseignants, des chercheurs ou des étudiants ou l'achat de matériel didactique ou encore le paiement de certaines indemnités aux enseignants. Elle se fait aussi sous forme d'un soutien pédagogique via divers programmes de formation.

Pour favoriser l'apprentissage des langues vivantes, le gouvernement vietnamien a organisé, dans le primaire et secondaire, des classes bilingues – non obligatoires – soit en anglais, français ou russe.

Ces classes ont la réputation de donner un enseignement de qualité et seuls les meilleurs élèves y sont généralement acceptés après un examen d'entrée. La Francophonie soutient tout particulièrement ce type d'enseignement. D'une part, par le biais du CREFAP (Centre régional francophone en Asie-Pacifique) qui propose une formation continue pour les enseignants de français : journées d'étude, séminaires de recherche, auto-formations individuelles ou collectives. Ces formations sont notamment données par des experts de l'OIF français, belges, tunisiens, etc. D'autre part, grâce à la mise en place d'un projet de Valorisation du Français en Asie du Sud-Est (VALOFRASE). Ce projet est mené en partenariat avec le ministère de l'éducation

vietnamien ainsi que du Laos et du Cambodge et a pour but d'aider ces pays à proposer des politiques linguistiques efficaces. Il permet d'assurer la promotion du français et de former des jeunes francophones qualifiés qui puissent intégrer le marché du travail. Trois priorités ont été fixées : le renforcement des cursus d'enseignement du français langue étrangère et du français en classes bilingues, l'aide à la formation initiale et continue des enseignants de français, et la mise en réseau des divers établissements scolaires.

Il semblerait que ces divers programmes soient efficaces puisque, d'après les statistiques, 50% des jeunes diplômés des filières universitaires francophones trouvent un emploi immédiatement et 98% après un an.

Enfin, une dernière réalisation francophone au Vietnam : la Maison des Savoirs à Hué. C'est la première du genre, inaugurée en 2009. Il s'agit d'un espace public de 300 m<sup>2</sup>, ouvert à tous, en particulier aux jeunes et aux femmes. On y trouve une salle multimédia avec une trentaine d'ordinateurs, des scanners, du matériel pour la visioconférence ou les projections, ainsi qu'un centre de documentation et d'apprentissage du français, un espace socio-culturel et une ludothèque.

Une petite équipe d'animateurs propose de nombreuses activités telles que : cours de français avec TV5 Monde, ateliers d'initiation à internet ou aux logiciels libres, expositions, tables de conversation, débats, moments d'échanges et de rencontres, ... Un beau succès si on en croit le nombre de visiteurs !

Anne-Françoise COUNET

## Rencontre avec Huong Hué, professeur de français



Huong Hué et Anne-Françoise Counet

**H**uong Hué est une jeune femme d'une petite quarantaine d'années. Mais comme la plupart des Vietnamiennes, elle est si gracile et menue, qu'on lui donnerait dix ans de moins. Nous l'avons rencontrée lors

de la visite du village Phuoc Tich à quelques kilomètres de Hué. Elle accompagnait les responsables du projet en tant qu'interprète. Elle nous apporte son témoignage sur la place du français au Vietnam.

**N.d.F. : Comment avez-vous appris notre langue ?**

*H.H. : Sincèrement c'est un peu par hasard. Dans ma famille personne ne connaît le français. Mes parents sont cadres et mes trois soeurs travaillent dans un tout autre domaine. Mon mari est informaticien. Je n'ai eu aucun antécédent particulier pour m'intéresser à la langue française. A l'école, j'ai d'abord appris l'anglais puis le russe. Puis, quand le Vietnam s'est ouvert, l'enseignement du russe a vraiment diminué. J'ai dû choisir une autre langue étrangère.*

*J'ai pris le français parce que je trouvais que c'était une langue romantique. J'adorais les chanteurs comme Claude François, Joe Dassin, Edith Piaf... Encore maintenant, j'écoute Nostalgie sur internet. Je regarde souvent TV5 et les émissions en français de la télévision vietnamienne.* 📺



Cité impériale de Hué

**N.d.F. : Le français, c'est assez compliqué...**

*H.H. : Après mes études secondaires, j'ai réussi le concours d'entrée pour le département de français de l'université de Hué. J'étais très motivée par tout ce que cette langue représentait. J'ai beaucoup travaillé et appris par moi-même.*

*J'écoutais mes professeurs et je notais en phonétique les mots que je ne comprenais pas. Une fois à la maison, je cherchais les mots dans le dictionnaire. Mais ces recherches étaient difficiles notamment pour les verbes. Par exemple « suis » on ne le trouve pas tel quel. Il faut comprendre que c'est la première personne du singulier du verbe « être ». C'est difficile surtout parce qu'en vietnamien les verbes ne sont pas conjugués. On dit simplement par exemple « manger » puis on ajoute un mot pour indiquer le temps : « hier » ou « demain » et un mot pour préciser la personne.*

*Pour progresser, j'ai essayé de me procurer des livres mais c'était très cher. En tant qu'étudiante, je me suis peu à peu perfectionnée aussi en travaillant de temps en temps comme guide, mais de manière tout-à-fait non officielle. Après quatre années d'études, je suis devenue professeur de français.*

**N.d.F. : Vous avez trouvé facilement un emploi dans votre domaine ?**

*H.H. : Comme j'avais de très bons résultats, on m'a demandé de rester à l'université pour y enseigner. J'ai eu la chance d'obtenir une bourse pour faire des stages de perfectionnement en France. Je suis allée à Strasbourg pendant un an puis à Caen où j'ai fait*

*un cours de traduction et ensuite, à Lille pour un Master en coopération et développement. Pour toutes ces formations, j'ai reçu une aide financière de la France.*

*Actuellement, je continue à donner des cours de français à l'université de Hué. En parallèle, je fais un doctorat à l'université de Bordeaux. J'ai changé un peu de domaine pour me tourner vers la géographie humaine. Ma thèse s'intitule : « habiter le patrimoine : les maisons-jardins de Hué ». C'est un aspect important pour notre région.*

*A Hué, on essaie de développer le tourisme en mettant en valeur notre patrimoine et en privilégiant la conservation et la restauration des bâtiments.*

**N.d.F. : Le tourisme c'est important ?**

*H.H. : Oui, bien sûr, il se développe beaucoup au centre du pays. Dans la région de Hué et Hoi An, il y a de très nombreux monuments historiques qui attirent beaucoup de touristes, surtout des francophones. Il est important de mettre l'accent sur la préservation de toutes ces richesses culturelles. Il faut aussi former des guides qui parlent bien le français et connaissent l'histoire et le patrimoine de la région.*

*L'apprentissage du français doit être diversifié. L'enseignement des langues étrangères est encore trop souvent envisagé uniquement comme une formation de futurs professeurs. Mais il est difficile de trouver des formateurs qui aient une expérience dans le tourisme. Il manque aussi de méthodes d'enseignement adaptées. On utilise des livres d'apprentissage faits en France qui présentent des curiosités comme la Tour Eiffel, les régions de France, la*

*gastronomie, etc. Ils sont intéressants parce qu'ils apportent une ouverture sur une autre culture. Mais dans le cas des futurs travailleurs du tourisme, on aurait besoin de documents en français sur les particularités vietnamiennes aussi bien au niveau de l'histoire que du patrimoine ou tous autres aspects de notre culture pour former des guides de qualité.*

**N.d.F. : Que pensez-vous de l'avenir de la francophonie au Vietnam ?**

*H.H. : Je peux surtout répondre en ce qui concerne l'enseignement. Sur le marché du travail, il est toujours exigé de connaître l'anglais, même dans les entreprises françaises. On doit certainement développer les emplois en français autrement les jeunes se détourneront de ces filières. Il faudrait aussi plus d'aides pour que les élèves puissent mettre leurs connaissances en pratique : des bourses pour se rendre dans des pays francophones ou des coopérations spécifiques pour améliorer les méthodes d'apprentissage.*

*Cela existe déjà, bien entendu mais, à mon avis, ce n'est pas accessible à un grand nombre d'étudiants car cela coûte très cher.*

*Nous pourrions accueillir chez nous, plus d'étudiants francophones pour des rencontres et des échanges. C'est plus facile pour des jeunes occidentaux de financer un séjour au Vietnam que l'inverse. Cela pourrait se faire par des jumelages ou des partenariats universitaires encore plus nombreux et plus variés. Mais c'est une question de budget...*

Propos recueillis par  
Anne-Françoise CUNET

# Visite de projets de coopération de Wallonie-Bruxelles

Frank Pezza, Délégué Wallonie-Bruxelles à Hanoi

Les relations de Wallonie-Bruxelles avec le Vietnam ne datent pas d'hier. Dès 1977, les deux gouvernements signent un accord de développement et les premiers étudiants boursiers vietnamiens arrivent dans les universités belges. La Belgique coopère aussi au niveau technique dans la reconstruction d'après-guerre, notamment pour le chemin de fer avec l'envoi de locomotives.

En 1996, Wallonie-Bruxelles ouvre une Délégation à Hanoi. C'est le moment de se faire une place puisque l'année suivante le Vietnam va accueillir le Sommet de la Francophonie. Suite à cet événement d'importance, de nombreux projets francophones se développent: création de classes bilingues, de filières universitaires en français, diffusion de TV5, ... WBI prend alors activement part à divers programmes.

Franck Pezza est le quatrième Délégué de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles en poste à Hanoi. Un homme enthousiaste et actif. Selon lui, le rôle de la Délégation dans un pays comme le Vietnam est un peu particulier. *« Nous devons intervenir beaucoup plus fréquemment qu'ailleurs. D'une part à cause de la barrière de la langue. Certains partenaires vietnamiens ne connaissent ni le français ni même l'anglais. D'autre part, la société vietnamienne est assez hiérarchisée. Les contacts ne sont pas toujours directs entre les partenaires de WBI et du Vietnam. Il faut toujours un courrier formel écrit qui confirme toute action. La Délégation est aussi fort sollicitée parce que les opérateurs de Wallonie-Bruxelles, un peu déçus par la Chine, se tournent de plus en plus vers le Vietnam, pays en plein développement économique ».*

Cette coopération bien que parfois un peu formelle, n'en est pas moins dynamique, en particulier dans le domaine culturel, comme le prouvent les nombreux articles parus dans la presse locale. Le programme de partenariat entre la Fédération Wallonie-Bruxelles et le Vietnam compte plus de 30 projets dans trois domaines prioritaires : - l'enseignement supérieur et la recherche, - la formation technique et professionnelle, notamment dans le secteur du tourisme et - le patrimoine. Visite de quelques projets-phares.

## Départements de français

Les universités de Hanoi et de Hô Chi Minh-Ville forment les futurs professeurs de français du réseau d'enseignement officiel du primaire ou du secondaire ainsi que des classes bilingues. Dans l'enseignement supérieur, aussi, tous les étudiants vietnamiens doivent apprendre une langue étrangère pour un total de 300 heures. Il va sans dire que la plupart choisissent l'anglais mais dans certaines sections qui ont toujours entretenu des liens privilégiés avec la France, comme la médecine, polytechnique ou le tourisme, le français garde une place privilégiée. La demande de professeurs de français est donc assez grande.



Département de français à l'université de Hanoi

Ces départements de français forment aussi des interprètes et traducteurs qui, eux, trouvent en général un emploi dans le secteur économique, dans les entreprises et souvent dans le domaine du tourisme. Il faut savoir que pour un Vietnamien, il est beaucoup plus intéressant financièrement de travailler comme réceptionniste dans un hôtel que comme professeur. Le salaire peut varier du simple au double.

Wallonie Bruxelles international entretient des liens très privilégiés avec le département de français de l'université de Hanoi. Quatre projets majeurs ont été mis en place. Trois sous la forme d'un partenariat avec des universités ou hautes écoles belges : - avec l'ISTI et l'institut Marie Haps pour un master en traduction et interprétariat, - avec l'ULB

pour un master en communication (projet en voie d'élaboration) et - avec l'UCL pour un master et un doctorat en français langue étrangère. Cette collaboration avec l'UCL est très étroite puisqu'elle permet à des étudiants belges et vietnamiens de suivre des cours dans les deux universités et d'obtenir un double diplôme reconnu internationalement. Autre aspect important : l'octroi de bourses aux professeurs de français de l'université de Hanoï, pour participer à Louvain-la-Neuve, pendant 3 semaines, à un stage international d'été spécialisé dans l'enseignement du français langue étrangère.

Le quatrième volet de cette coopération est la mise sur pied, au sein même de l'université de Hanoï, d'un centre de documentation et d'auto-apprentissage entièrement financé par WBI. On trouve dans ce local spécialement aménagé, nombre d'ordinateurs et de livres ou autres documents consacrés à l'enseignement du français mais aussi à la littérature belge. On envisage aussi d'y installer « Wallonie-Bruxelles Campus » : un point d'information sur les études en français en Belgique. Ce projet est encore en cours d'élaboration.



Département de français à l'université de Hô Chi Minh

Au niveau du département de français de l'ancienne Saigon, WBI a établi un partenariat dans le secteur du tourisme-hôtellerie, avec l'institut Arthur Haulot de Bruxelles pour lequel la COCOF finance des bourses de stage.

### Institut de la Francophonie pour l'Informatique

Créé par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) en 1993, à la demande du gouvernement vietnamien, l'IFI propose un programme d'enseignement de niveau master entièrement en français, destiné à former en deux ans des chefs de projets ou des chercheurs en informatique. Les ressources budgétaires de l'IFI sont à 80 % issues de l'AUF, le reste venant de financements sur projets avec des partenaires comme la Fédération Wallonie-Bruxelles.

C'est un institut régional pour le Sud-Pacifique, il accueille donc non seulement des étudiants vietnamiens mais aussi du Laos, du Cambodge, de Thaïlande ainsi que quelques Africains et étudiants « Erasmus » français et belges. La formation est de haut niveau puisque, à l'issue de leurs études, plus de 70% des diplômés sont admis en doctorat dans une université étrangère francophone, entre autres à l'UCL. Richard Canal, le co-directeur de l'établissement



Institut de la Francophonie pour l'informatique

nous précise que « d'après une petite enquête effectuée auprès des étudiants de l'IFI, l'avantage d'une telle formation c'est sa dimension multiculturelle. Les contacts avec des enseignants de diverses cultures et nationalités qui ont d'autres façons de penser, d'autres méthodes, d'autres exigences, permettent aux jeunes d'acquérir des façons de travailler différentes et tout à fait précieuses dans leur vie professionnelle ».

### Académie diplomatique du Vietnam

Placée sous la tutelle des ministères des Affaires étrangères et de l'Education vietnamiens, l'ADV a un double rôle de formation et de recherche. Elle mène notamment, des travaux sur les questions de stratégie et de diplomatie et fait des recommandations pour la politique étrangère du Vietnam. Ce n'est sans doute pas sans raison si notre rencontre avec certains responsables de l'établissement est bien plus formelle que lors de nos autres visites.

La fédération Wallonie-Bruxelles développe deux projets avec l'ADV. Le premier au niveau de l'enseignement du français des relations internationales en partenariat avec l'université de Mons-Hainaut : échanges d'enseignants, participation d'étudiants vietnamiens à des stages de français langue étrangère en été et conférences spécialisées par des professeurs belges à l'ADV. L'autre projet est une collaboration avec l'Institut des Etudes européennes de l'ULB.

Ils organisent, en principe annuellement, un colloque international qui donne l'occasion à des chercheurs européens



Académie diplomatique

et sud-asiatiques de se pencher sur des problèmes concrets. En 2010, par exemple, cette conférence a permis de partager les expériences de la présidence vietnamienne de l'ASEAN, l'association des nations de l'Asie du Sud-Est et de la présidence belge du Conseil européen.

### Faculté de tourisme de Hué

Cette faculté propose une formation aux divers métiers du tourisme ainsi que des cycles de formation continue pour les enseignants des écoles de tourisme. Environ 5% des étudiants choisissent le français comme langue étrangère.



Faculté de tourisme de Hué

La préférence va, ici aussi, à l'anglais comme nous l'explique Madame Nguyen la responsable des relations internationales de la faculté. « Il y a moins d'offres d'emploi pour ceux qui connaissent uniquement le français. Nos étudiants apprennent une seule langue étrangère car leur emploi du temps est déjà très chargé. La plupart étudient l'anglais qui est aussi réputé comme étant plus facile ». Cet établissement a établi de nombreuses coopérations internationales avec Singapour, le Danemark, la Nouvelle Zélande, entre autres. Avec la Fédération Wallonie Bruxelles, il s'agit de sessions annuelles de formation animées par une enseignante de l'Institut Arthur Haulot de Bruxelles.

### Village Phuoc Tich

WBI soutient également la préservation du patrimoine. A Hué, la Délégation collabore avec le VICAS, un institut d'étude sur les arts et la culture, autour d'un projet de rénovation et mise en valeur de Phuoc Tich, un ancien



Phuoc Tich

village de potiers, situé non loin de la citadelle impériale et classé patrimoine national. L'objectif est de faire de ce village un nouveau site touristique-phare où les visiteurs pourront découvrir l'habitat traditionnel et l'artisanat spécifique disparu depuis plusieurs dizaines d'années. Un ancien four à céramiques a déjà été remis en état. WBI finance notamment la restauration d'une maison typique en bois datant du début du 20ème siècle et met à disposition des Vietnamiens des experts en architecture et en tourisme afin de soutenir le projet dans sa globalité.

### Agence wallonne à l'exportation

L'AWEX joue aussi un rôle important au Vietnam. Elle a ses bureaux, non pas à Hanoi mais à Hô Chi Minh-Ville, le pôle commercial du pays. Ce sont principalement des entreprises wallonnes actives dans les secteurs de la santé ou de la protection de l'environnement qui exportent là-bas. La mission de l'attaché économique et commercial, Laurent Piérart est de donner des informations sur le Vietnam, organiser des visites, aider à construire des dossiers et en assurer le suivi. Un rôle important et indispensable surtout pour les petites entreprises wallonnes qui n'ont pas l'expertise suffisante pour faire du commerce avec l'Asie. Tout cela se fait en anglais car comme nous le précise M. Piérart : « On est en plein cœur de la mondialisation. On sent vraiment qu'il y a au Vietnam, non pas un glissement, mais un dérapage vers la sphère anglophone. Dans les affaires la langue de référence est l'anglais même si tous les Vietnamiens ne maîtrisent pas parfaitement cette langue. Ici, ce n'est plus la sphère d'influence de la France mais bien celle de l'Australie et de la Grande-Bretagne entre autres. Le British club de Saigon compte un nombre impressionnant de membres venus de Singapour, des Etats-Unis, d'Inde, ... alors que les francophones ne forment qu'une toute petite communauté ».



Laurent Piérart, attaché économique et commercial

Une coopération très active et très efficace même si, par rapport à d'autres grands pays francophones, les moyens financiers mis en œuvre sont plus modestes. Cela n'altère en rien la qualité des projets. Les partenaires vietnamiens que nous avons rencontrés, n'ont fait que le souligner.

Anne-Françoise COUNET

### Informations :

Wallonie-Bruxelles International, [www.wbi.be](http://www.wbi.be)



## Un jeune Touareg malien, volontaire francophone à Hué

Nguyen Sinh Vien, directeur de la Maison des Savoirs de Hué et Illili Ag Elmehdi, volontaire francophone

Le Volontariat international de la Francophonie (VIF) est un programme mis en place par l'OIF. Il permet à une cinquantaine de jeunes, habitant dans un pays membre de la Francophonie, âgés entre 21 et 34 ans, de participer au développement de sociétés, à travers le volontariat. Pendant 12 mois, leurs compétences sont mises à disposition d'un projet à travers duquel ils vivent une expérience de mobilité internationale au sein de l'espace francophone. Une belle opportunité pour des jeunes qui n'auraient autrement pas l'occasion de vivre à l'étranger et découvrir facilement une autre culture.

Illili Ag Elmehdi, jeune touareg du Nord du Mali est actuellement volontaire international francophone à la Maison des Savoirs (MDS) de Hué au Vietnam. Après avoir obtenu une maîtrise en développement et administration des réseaux informatiques et malgré le taux de chômage élevé des jeunes au Mali, il décroche un poste dans l'organisation du Festival du Désert de Tombouctou. Il travaille à temps plein durant trois mois. Le reste de l'année, comme il y a peu de boulot, il est occupé à temps partiel seulement.

C'est un peu par hasard qu'il découvre une campagne de recrutement VIF via une annonce d'un ami sur le réseau social Facebook. Il décide de tenter sa chance et postule. En juin 2011, six mois après l'introduction de sa candidature, il reçoit un coup de téléphone. On lui annonce qu'il est retenu pour le programme de VIF au Vietnam. Même si sa préférence allait à l'Afrique du Nord, l'Europe de l'Est ou l'Océan Indien, le jeune Malien est heureux de partir en Asie. Ce qu'il désire par dessus tout, c'est avoir la chance de vivre une expérience d'expatriation.

Depuis octobre dernier, Illili travaille en tant qu'animateur chargé de la technologie, l'information et la communication à la MDS de Hué. Les Maisons des Savoirs ont pour but de réduire la fracture numérique et favoriser le développement en misant sur l'accès facile et peu coûteux aux connaissances et savoirs. Illili participe notamment au développement des logiciels informatiques gratuits. C'est un des objectifs de l'OIF d'inciter le public à utiliser les logiciels libres pour qu'ils soient accessibles à un plus grand nombre

d'utilisateurs. La MDS travaille en partenariat avec la faculté des langues étrangères de l'université de Hué ainsi qu'avec tous les collèges et certains lycées de la région. Illili a également comme mission de donner des formations en informatique et en français. Afin d'aider les étudiants à pratiquer notre langue, il organise des débats autour de divers thèmes.

Illili note que la principale motivation des étudiants vietnamiens pour apprendre le français est la possibilité qui leur est offerte de faire une formation en France ou en Belgique pendant leurs études supérieures.

En octobre prochain, cette belle expérience professionnelle au Vietnam s'achèvera malheureusement pour Illili. Si les conditions s'y prêtaient, il souhaiterait retourner au Mali afin d'y développer des structures de la francophonie et pourquoi pas, une Maison des Savoirs. Cependant, depuis quelques mois, règne au Mali, une menace de début de guerre civile, depuis la rébellion menée au Nord du pays et le coup d'Etat au Sud. Tous les Touaregs ont été obligés de se réfugier dans les pays voisins, au Burkina Faso ou en Mauritanie. Illili espère obtenir une bourse pour compléter sa formation en informatique à Hanoi ou au Sénégal, en attendant de pouvoir rentrer au Mali.

Emilie FONCK

### Informations :

Maison des Savoirs de Hué, <http://mdshue.blogspot.com>



Maison des Savoirs de Hué

## Année Maeterlinck, année de révélations

Le 9 novembre 2011 il y avait cent ans que fut décerné à Maeterlinck le prix Nobel de littérature. De plus, l'année 2012 coïncide avec le 150<sup>ième</sup> anniversaire de la naissance de Maeterlinck – à Gand en 1862. Une « Année Maeterlinck » s'imposa donc. Elle commença le 9 novembre 2011 par une exposition au Musée des Beaux-Arts de Gand, *Le Monde de Minne et Maeterlinck*. Selon les spécialistes du symbolisme, elle rassembla des premières éditions, des dessins et tableaux « comme jamais on n'en avait vu d'aussi remarquables en aussi grande quantité » (Michel Otten). Dans la même exposition, les salles des sculptures de George Minne furent d'une beauté extraordinaire.

La deuxième exposition, *L'oiseau bleu* au Kunsthall de l'abbaye Saint-Pierre, fit honneur à la renommée internationale de l'auteur. Nos lecteurs qui ne connaissent pas la féerie de la recherche du bonheur qu'est *L'oiseau bleu*, retrouveront en librairie le petit livre réédité *en poche* avec la couverture de la Fée de la nuit par Kandinsky. Il offre aux adultes deux soirées de lecture d'une sagesse exceptionnelle, un délice d'introspection et d'humour.



Pelléas et Mélisande interprété par Le Nœud

Pour redécouvrir Maeterlinck, rien ne fut plus réussi que la pièce jouée à Gand par le théâtre amateur Le Nœud, un superbe *Pelléas et Mélisande* comme Maeterlinck lui-même l'aurait conçu, et comme, malheureusement, on ne le joue plus. Remarquable réussite. Un petit miracle.

Par ses silences, la modestie de son langage, l'hésitation de la pensée, le quotidien vécu avec sensibilité, les attentes, la joie, l'espérance et les contrariétés fatales, l'histoire d'amour d'abord prometteuse, évolue ensuite, douloureuse et tragique. Ce fut d'une beauté magique. Et une découverte pour le public de 2012 : que Maeterlinck soit aussi près de nous ? Aussi intéressant, aussi subtil ?

Par l'usage de voiles sur scène, les petits tableaux du théâtre de Maeterlinck se perdent dans le vide immense de la forêt, d'une pièce du château, d'un arrêt au bord de l'eau et permettent ainsi l'éloignement des tableaux dans un espace non défini, qui à son tour crée le silence et une profonde sensibilité. Les éclairages et le travail en profondeur du metteur en scène Luk De Bruyker sont, à eux seuls, une véritable œuvre d'art. La scénographie Khnopff, Minne,

Gouve de Nunque a été conçue par lui. Ce connaisseur de Maeterlinck est célèbre à Gand en tant que créateur et interprète du Pierrot – Pierke Pierlala – du théâtre de marionnettes Taptoe qui connaît un succès international. Les traductions en français furent faites... par la comédienne, secrétaire du théâtre Le Nœud, Pilou Hubin. Une estime mutuelle étant née de ces années de collaboration, pour *Pelléas et Mélisande*, Le Nœud a pu non seulement compter sur la connaissance approfondie de De Bruyker des symbolistes et de Maeterlinck, mais put aussi faire usage du matériel scénique du théâtre Taptoe. Luk De Bruyker fit projeter sur les voiles de la scène un bois de Gouves de Nunque, le visage de femme de Khnopff, les plumes du paon. Il plaça en arrière-scène *Les trois pleureuses de Minne*.

Les réactions furent claires. Les spectateurs ne s'attendaient pas à découvrir une pièce qui les toucherait aussi profondément. Quel talent ! se chuchotait-on...

Détail important. Pour cette production, le Nœud a reçu l'appui du CRAL, le Cercle royal artistique et littéraire, de la Fondation Maeterlinck – grâce au professeur Christian Angelet –, du Club Richelieu Zwin de Knokke, de l'Association pour la Vulgarisation de la Langue française. La production a été reprise sur le site Maeterlinck de la ville de Gand, mais la demande de subsides à la ville de Gand fut vaine – bien que correctement rentrée et appuyée par Patrick Delasorte. Le prétexte fut qu'il ne s'agissait pas d'une « création ». *No comment !*

Cinq livres virent le jour pendant cette année Maeterlinck. Les catalogues des deux expositions qui sont de véritables études, fort joliment illustrées. La poésie complète Maeterlinck en français et en néerlandais, *Verzamelde gedichten*, sur la page de gauche le poème original en français, lui faisant face sur la page de droite, la traduction en néerlandais. Le traducteur Joris De Zutter est poète, philologue classique et conservateur du musée Maeterlinck à la rue des Champs. L'édition de Lannoo est de toute beauté. On ne connaît que 70 poésies de Maeterlinck, et tout y est : *Serres chaudes*, *Quinze chansons*, *Neuf chansons de la trentaine* et *Treize chansons de l'âge mur*. Les anthologies de la poésie de Maeterlinck sont rares, même en français. L'édition de Lannoo, Tielt est donc précieuse. Signalons aussi, pour les amis flamands, qu'André Capiteyn, auteur, en 2008, des deux biographies joliment illustrées *Maurice Maeterlinck, un Prix Nobel*, et *Maeterlinck, een Nobelprijs voor Gent* (2008), vient de publier une traduction flamande de l'autobiographie de Maeterlinck, *Bulles bleues*. Enfin, *Les maisons de Maeterlinck*, est un album de photos du petit-neveu du poète, Nicolas Maeterlinck, journaliste photographe.

Cette année Maeterlinck aura enfin ramené Maeterlinck « chez lui » ! Il était vraiment un fils de Flandre.

Nicole VERSCHOORE

# La Flandre bien représentée aux Francofolies de Spa



Selah Sue © JB Mondino



Scala © Scala & Kolacny Brothers



An Pierlé © Kaat Pyre



Arid © Charlie De keersmaecker

Avec plus de 250 concerts (dont la moitié accessible gratuitement) sur 8 scènes principales et plus de 185.000 spectateurs, les Francofolies de Spa sont l'événement musical le plus populaire en Belgique francophone. Pour cette 19ème édition, le festival revendique encore plus haut et plus fort la diversité musicale qui fait la richesse de sa programmation.

Diversité sur la **place de l'Hôtel de Ville** et sa grande scène Pierre Rapsat où se croiseront notamment Thomas Dutronc, Bénabar, Jean-Louis Aubert, Laurent Voulzy, Charlie Winston, Selah Sue, Joshua, ou encore Machiavel qui feront la fête avec des invités.

Diversité au **Village Francofou** et sur ses trois scènes avec le meilleur de ce qui a fait l'actu musicale : Amadou & Mariam, Catherine Ringer, Cali en duo, Julien Doré, La Grande Sophie, Anaïs, Emily Loizeau, Jean-Louis Murat, Ours, ... et bien d'autres.

Diversité encore avec les concerts gratuits du *Salon Bleu*, de la scène *Carrefour des Talents*, du *Franc'Off* et dans les *Bars en folies*.

Au programme du **Théâtre**, trois soirées prestigieuses avec la chorale Scala, Maurane et William Sheller (en piano solo) et également les célèbres Francos Juniors.

Parmi tous ces artistes en concert dans la ville d'eau, quatre viennent de Flandre. Selah Sue, l'incontestable artiste belge n°1 du moment, qui sera sur la grande scène, le vendredi 20. La chorale Scala et les frères Kolacny qui rendront hommage à Pierre Rapsat et ont concocté pour l'occasion un programme tout particulier avec des chansons de leur dernier album et une série de chansons inédites. An Pierlé qui profitera de son troisième passage à Spa pour détourner à sa manière quelques classiques de la chanson française. Enfin, Arid qui donnera aux Francos, le dernier concert de sa tournée européenne.

Anne-Françoise CUNET



## Gagnez des entrées au Village Francofou !!!

Les entrées seront attribuées par tirage au sort parmi les membres en règle de cotisation qui nous auront fait parvenir une demande de participation avant le 15 juillet 2012.

**Bonne chance à tous !**

Informations : [www.francofolies.be](http://www.francofolies.be)

## Cinéma : 65e Festival de Cannes, de moins en moins francophone

Aucun film francophone au palmarès si ce n'est la palme d'or, « *Amour* » de l'Autrichien Michael Haneke, tourné avec deux comédiens français, Emmanuelle Riva et Jean-Louis Trintignant. Le film suit deux octogénaires bien décidés à demeurer ensemble à la maison, même lorsque la vieille dame subit une attaque cérébrale. Porté par ces deux comédiens bouleversants, le film est une épure magnifique sur l'amour.

La presse française préférerait « *De rouille et d'os* » de Jacques Audiard qui évite bien l'écueil du mélodrame malgré le sujet : l'histoire d'amour d'une dresseuse d'orques, privée de ses jambes après un accident, avec un boxeur peu enclin aux bonnes manières. On se demande même lequel des deux est le plus handicapé. Aux côtés de la même Marion Cotillard, Matthias Schoenaerts, comédien flamand révéillé aux Magritte dans « *Tête de bœuf* », aurait mérité un prix d'interprétation.

A Un certain regard, Joachim Lafosse présentait « *Aperdre la raison* », inspiré de l'affaire Lhermitte. Treize ans après « *Rosetta* », Emilie Dequenne a décroché un prix d'interprétation récompensant son investissement à faire comprendre au grand public ce qui, à un moment donné, peut pousser une mère à commettre un infanticide. Attention toutefois à bien dissocier le film de l'affaire.

A Cannes, en dehors des conférences de presse, j'ai l'occasion de réaliser des entrevues (pour ne pas écrire interviews !). Mais, année après année, les Belges, francophones, tout comme les Suisses ou Québécois, sont relégués au rang de presse internationale, comprenez non française. On me propose alors Catherine Deneuve, Sophie Marceau ou Juliette Binoche... en anglais.

Vu le nombre d'accrédités, je comprends que ces entrevues s'organisent par groupes de cinq à sept journalistes. Mais, s'il y a ne serait-ce qu'un non francophone parmi eux, l'entrevue se fera en anglais. Ou ne se fera pas ! Car dans une langue que ni l'actrice ni le journaliste ne maîtrise assez que pour y mettre les nuances voulues, non merci.

Même en salle de presse, il faut se battre pour qu'un des deux téléviseurs retransmette les programmes de la télé du Festival en français !

C'est donc à notre porte que le français est bafoué par un anglais international réduit à une centaine de mots usuels, produit d'une mondialisation qui ne doit pas être subie comme une fatalité. Notre belle langue mérite mieux que cela.

Pierre GERMAY

## Associations : La section belge de l'AMOPA

L'AMOPA, c'est l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques créée en 1962 et placée sous le haut patronage du Président de la République française, du Ministre français de l'Éducation Nationale et du Grand Chancelier de la Légion d'Honneur. Elle rassemble des hommes et des femmes ayant reçu la « décoration violette » c'est à dire les Palmes Académiques.

Il s'agit d'un titre institué par Napoléon 1er pour honorer, au départ les membres de l'université puis plus tard des personnes enseignantes ou non, ayant rendu des services éminents à l'éducation et contribuant activement au rayonnement de la culture française. Elles sont aussi accordées aux étrangers et aux Français résidant à l'étranger qui participent activement à l'expansion de la culture française dans le monde. L'Ordre des Palmes académiques comporte trois grades : chevalier, officier et commandeur. Chaque année, près de 300 commandeurs, 4.000 officiers et 7.500 chevaliers sont nommés et promus par les autorités françaises.

L'AMOPA compte aujourd'hui 151 sections, dont 116 en France métropolitaine et dans les DOM TOM et 35 à l'étranger dont une en Belgique. Elle est présente sur les cinq continents et regroupe 23.500 adhérents. Elle rassemble des personnes qui veulent prendre part au développement d'actions éducatives, valoriser l'action des professeurs, orga-

niser des œuvres d'entraide et défendre la langue et la culture françaises. L'association offre à ses membres la possibilité de se rencontrer au cours de nombreuses activités culturelles : conférences, concerts, colloques, voyages etc.

Par ailleurs, l'association organise des actions en faveur de la jeunesse telle qu'un concours de « défense et illustration de la langue française ». Elle octroie également diverses bourses à des étudiants pour réaliser leur projet, notamment à des élèves de sections graphiques ou de jeunes musiciens instrumentistes. Chaque année, plusieurs tonnes d'ouvrages en français sont acheminées au cours d'une mission de la marine nationale française et déposées dans des ambassades pour des établissements scolaires où la langue française est enseignée.

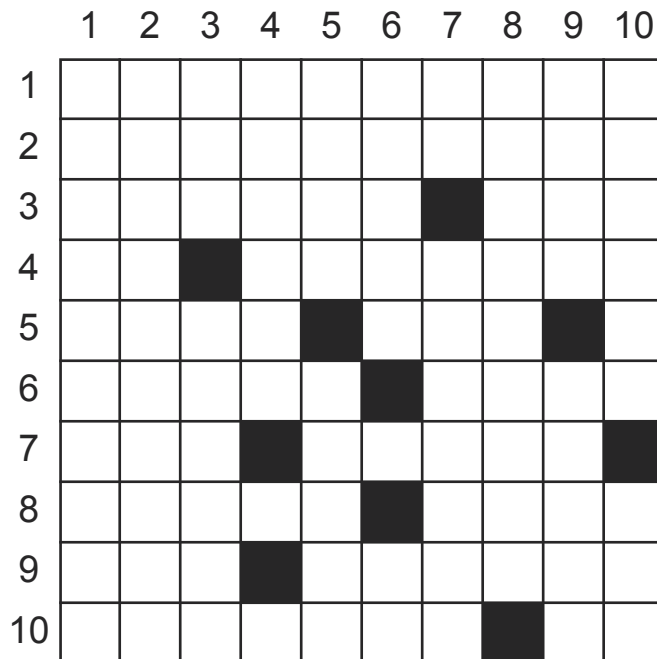
Un site internet ainsi qu'un trimestriel « La Revue de l'AMOPA » et les « Bulletins des sections » permettent de tenir, membres et sympathisants, informés des actions et manifestations de l'association.

Anne-Françoise COUNET

### Informations:

Section belge de l'AMOPA, M. José Allart, président, av. de la Joyeuse Entrée 40 à 7000 Mons, tél 065.33.65.40, [www.amopa.asso.fr](http://www.amopa.asso.fr)

## MOTS CROISÉS



## Horizontalement

1. Carpette - 2. Touchera - 3. Caches - Réseau de télévision US - 4. En plein turbin - Jettent l'encre en mer - 5. Teinture pour coupures - Peine - 6. Barre oblique - Avanceras - 7. Mister - Abbaye en Belgique - 8. Impulsion - Bricole s'il est petit - 9. Arrivée - Elève - 10. Eprouvées - Supplément de tartines

## Verticalement

1. Manipulent - 2. Traitée aux substances stimulantes - 3. Bas souvent, mais jamais haut - Bassins abrités - 4. Fatiguées - 5. Engagée - Bande - 6. Installé - Peut être mineur - 7. Un grand blond avec des bottes noires - Font partie de la fanfare - 8. Brosserais - 9. Cercle - Calibre - 10. Paniers percés - Oblige à reprendre service

Robert PARMENTIER (solution page 22)

## EXPRESSION

## Quelle est l'expression correcte ?

- Semer la zidanie
- Semer lazzi d'Annie
- Semer la zizanie

## Quel est le sens de cette expression ?

- Manifester ouvertement son opposition
- Créer la discorde
- Répandre des rumeurs fantaisistes

## Quelle est l'origine de cette expression ?

- La zizanie est un autre nom pour l'ivraie
- Expression récente, issue du milieu sportif
- Mot dérivé de l'italien, signifiant injure, quolibet

CASIMIR (solution page 22)

## ENIGMA

## De qui s'agit-il ?

*Puissant aigle je fus, ambitieux, ténébreux  
Et mes ailes immenses ont voilé le soleil ;  
D'Orient ma croix eut un mortel éveil,  
Mon empire a vécu, crépuscule des dieux...*

CASIMIR (solution page 22)



Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF asbl)

# Oui, je soutiens votre action.

- Je deviens membre de votre association (cotisation 1 an : 15 €, Etranger 30 €).\*
- Je deviens membre d'honneur de votre association (cotisation 1 an : 50 € ou plus).\*
- Je renouvelle ma cotisation.\*
- Je fais un don à votre association.\*

Je verse la somme de ..... € au compte 210-0433429-85 (Banque BNP Paribas Fortis) de l'APFF asbl.  
 Je recevrai « Nouvelles de Flandre » tous les trois mois pendant un an à partir du numéro 66.

Nom : .....

Prénom : .....

Société : .....

Adresse : .....

Code : ..... Localité : .....

Pays : .....

Date : ..... Signature : .....

\* Prière de cocher la ou les cases de votre choix

Formulaire à retourner à APFF asbl  
 Secrétariat : Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique  
 Téléphone : +32 (0)59.23.77.01, Télécopieur : +32 (0)59.23.77.02  
 Banque BNP Paribas Fortis : 210-0433429-85, IBAN : BE89 2100 4334 2985, BIC : GEBABEBB  
 Courriel : apff@francophonie.be, Site : www.francophonie.be/ndf

## SOLUTIONS

### MOTS CROISÉS

P	A	I	L	L	A	S	S	O	N
E	N	C	A	I	S	S	E	R	A
T	A	I	S	E	S		C	B	S
R	B		S	E	I	C	H	E	S
I	O	D	E		S	U	E		E
S	L	A	S	H		I	R	A	S
S	I	R		O	R	V	A	L	
E	S	S	O	R		R	I	E	N
N	E	E		D	R	E	S	S	E
T	E	S	T	E	E	S		E	T

Robert PARMENTIER

### EXPRESSION

Les fans de Zidane peuvent respirer ; les « Annie », pour ceux qui en connaissent, et les lazzi sont évidemment incompatibles. Les lazzi (moquerie, plaisanterie bouffonne,

raillerie...) ont néanmoins une étymologie commune avec « zizanie » qui, dans un sens vieilli, est un synonyme d'ivraie, une herbacée particulièrement nuisible aux céréales. L'expression fait donc clairement allusion à la parabole de l'ivraie et du bon grain.

La zizanie était réputée pour procurer une sorte d'ivresse ; ceux qui croyaient cette expression issue du milieu sportif, pensaient probablement à l'état second dans lequel se trouvent certaines vedettes...

Aujourd'hui, le terme zizanie n'existe plus que dans son emploi figuré de « discorde ».

### ENIGMA

Bel Aryen blond (ah non ?), décédé la veille d'un premier mai... la date n'était pas choisie au hasard, Adolf Hitler, de sinistre mémoire, semblait facilement identifiable dans ce petit quatrain.

Il ne fallait pas se précipiter dans le petit piège de l'Aigle, référence aux armoiries d'un empire qui se voulait millénaire (souvenons-nous du « Nid d'aigle » d'Hitler à Berchtesgaden...).

Le soleil, voilé ici, le nazisme ayant coloré de noir une partie de l'Europe, fut pourtant souvent pris pour celui d'Austerlitz, éclatant celui-là !

La « croix d'Orient » était bien sûr le Svastika (la croix en forme de Svastika), que l'on retrouve à diverses époques de l'histoire. L'utilisation par les nazis de ce symbole en a évidemment terni l'image. A noter que le Svastika hitlérien est appelé « croix gammée » à cause de son orientation basée sur la configuration du « gamma » grec (γ)

Le crépuscule des dieux (Götterdämmerung) est évidemment une allusion à Richard Wagner, dont notre anti-héros aimait particulièrement l'ouverture de « Rienzi ».

CASIMIR

■ **Table ronde sur les minorités**



A l'initiative des étudiants du master 2 de coopération transfrontalière et internationale, l'APFF a participé, fin mars, à l'université de Bayonne, à deux journées d'études consacrées aux minorités. Parmi les sujets traités : l'état des lieux concernant les minorités nationales ; les instruments de protection des minorités ; l'État et la gestion des nationalismes et la coopération transfrontalière permettant une meilleure prise en compte des droits des minorités. Ce fut l'occasion de comparer, lors des tables rondes, les situations des minorités basque, catalane et francophone en Flandre.

(meltingpeoples.blogspot.com)

■ **Coopération exemplaire**



Jusqu'au 19 août, se tient, à Bruges, au musée de l'ancien hôpital Saint Jean, une très belle exposition intitulée : « Les Pleurants, tant d'amour et tant de larmes ». Il s'agit de 37 statuettes en albâtre datant du 15ème siècle, ornant le monument funéraire de Jean Sans Peur, prêtées par le musée des Beaux-Arts de Dijon.

Le musée brugeois a fait appel à Laurent Busine, directeur du Mac's du Grand-Hornu, pour mettre en scène cette cohorte de personnages en souffrance. Une belle collaboration entre la Flandre et la Wallonie.

■ **Forum de la langue française**

Du 2 au 6 juillet, se tiendra à Québec, le Forum mondial de la langue française. Ce grand rassemblement de la société civile proposera aux centaines de participants attendus de tous les continents – particulièrement de l'Afrique et des pays du Sud – des échanges et des réflexions portant sur les enjeux relatifs à la place et à l'avenir du français. On prévoit également des rendez-vous culturels ouverts sur la ville et sur le monde, afin de célébrer la langue française dans une ambiance festive et conviviale.

(www.forumfrancophonie2012.org)

■ **Oscars de la francophonie**

Les Oscars de la francophonie n'ont pas encore de nom officiel mais ils sont en cours d'élaboration. A l'été 2013, devrait se tenir le premier gala récompensant les meilleures productions cinématographiques tournées en français. Il est prévu que chaque pays membre de l'OIF pourra soumettre 3 films. La remise des prix se tiendra dans un pays différent chaque année, excluant le Canada, la France et la Belgique où, selon les organisateurs « *la francophonie n'est pas fragile* ». Cette cérémonie sera présentée sur la chaîne de télé nationale du pays hôte et sur TV5 Monde. (d'après lapresse.ca)

■ **Al-Jazira en français**

Le groupe qatari Al-Jazira devrait lancer, d'ici la fin de l'année 2012, une chaîne d'information en continu, émettant en français, à partir de Dakar la capitale du Sénégal. Après avoir conquis le monde arabe et lancé un canal anglophone et des déclinaisons à l'usage de la Turquie et des Balkans, Al-Jazira « *a décidé de faire du continent africain son nouveau terrain de jeu* ». Le Figaro précise que « *la création d'un signal francophone vise clairement à en découdre avec l'influence médiatique de la France en Afrique de l'Ouest, voire au-delà* ».

La chaîne devrait être accessible via satellite aux téléspectateurs français et du Maghreb. (d'après LeFigaro.fr)

■ **Un Sommet coûteux**

Selon le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération internationale et de la Francophonie de la République démocratique du Congo (RDC), le prochain Sommet de la Francophonie qui se déroulera à Kinshasa en octobre prochain, devrait coûter aux alentours de 22 millions de dollars soit près de 18 millions d'euros. Un budget qui, selon la pratique usuelle, devrait être pris en charge par le pays hôte. (d'après direct.cd)

■ **Afripedia**

Afripedia est un projet ambitieux qui vise à développer et faciliter l'accès des Africains à Wikipédia. Alors que l'essentiel des contributions sur l'encyclopédie en ligne provient de contributeurs du Nord, le projet Afripedia souhaite faciliter, en Afrique, la consultation hors ligne de Wikipédia, ainsi que la production d'articles consacrés à l'Afrique et rédigés par des contributeurs africains. Parmi les différentes pistes explorées, l'idée assez originale de diffuser en WiFi hors-ligne le contenu de l'encyclopédie libre et gratuite stocké sur une clé USB.

(d'après wikimedia.fr)

■ **Déclin du français au Canada**

Des statistiques du gouvernement d'Ontario démontrent la mort lente du français dans le pays. Ainsi, le nombre de Canadiens qui utilisent encore le français comme langue maternelle à la maison ne cesse de diminuer. Même au Nouveau-Brunswick, fief acadien, où les francophones représentent 29%, cette proportion s'infléchit, tout comme au Québec où ce nombre a sensiblement glissé de 83,1% à 81,8% ces dernières années. Selon Pierre-Luc Bégin, un militant indépendantiste, auteur de l'ouvrage « *Le génocide culturel des francophones au Canada* », le coupable serait le système fédéral qui a malmené les francophones hors Québec par une volonté intrinsèque et continue d'assimiler « *la gênante minorité francophone du pays* ».

(d'après l'UPF)

### ■ La langue française dans le monde 2010 en ligne



Les rapports de l'Observatoire de la langue française pour l'année 2010, publiés chez Nathan, peuvent désormais être consultés en ligne via le site de l'Organisation internationale de la Francophonie. Cet ouvrage envisage le français en tant que langue d'enseignement et d'apprentissage ainsi que langue de la vie internationale. Il s'attache aussi à l'actualité du français dans sa forme et ses usages. Une importante partie est consacrée au dénombrement des francophones fondé sur une démarche scientifique et des sources fiables. Dans ce cadre, un large chapitre rend compte des problèmes des francophones en Flandre.

([www.francophonie.org/IMG/pdf/langue\\_francaise\\_monde\\_integral.pdf](http://www.francophonie.org/IMG/pdf/langue_francaise_monde_integral.pdf))

### ■ Soutien aux FrancoFolies de Montréal

La 24<sup>ème</sup> édition des FrancoFolies de Montréal s'est déroulée du 7 au 16 juin. Le gouvernement du Québec a soutenu cet événement de prestige en versant une coquette somme de près de 1,2 million de dollars soit plus de 900.000 euros. Les FrancoFolies de Montréal sont devenues au fil des ans, un rendez-vous incontournable qui contribue à mettre en valeur les meilleurs talents de la chanson française. Le festival a acquis une visibilité qui dépasse largement les frontières de la métropole et est devenu la

plus importante manifestation de musique francophone en Amérique du Nord. Un événement qui favorise la croissance économique, culturelle et touristique du Québec en attirant des milliers de visiteurs de toutes les régions.

(d'après [www.mcccf.gouv.qc.ca](http://www.mcccf.gouv.qc.ca))

### ■ Stage de prise de parole

La Maison de la Francité organise annuellement un stage pour permettre aux personnes n'ayant pas la parole facile de s'exprimer oralement avec plus d'aisance, notamment dans les situations stressantes : discours, examen oral, entretien d'embauche, etc. Ces ateliers sont donnés par Jacqueline Paquay, comédienne professionnelle et enseignante expérimentée dans le domaine de l'art oratoire qui utilise une méthode vivante et active qu'elle a mise elle-même au point.

([www.maisondelafrancite.be](http://www.maisondelafrancite.be))

### ■ Mots de l'année

Le verbe « twitter » et l'expression « changement » ont été choisis comme mots de l'année 2012 par le jury du Festival du Mot et les internautes du monde entier, en association avec France Inter et TV5 Monde. Le jury composé de journalistes, écrivains et spécialistes de la langue française ont choisi « twitter » (et non « tweeter », comme si c'était un verbe français) pour mettre en valeur un modèle de communication qui favorise la brièveté, la rapidité et le partage.

(d'après l'AFP)

### ■ Amin Maalouf immortel

L'écrivain franco-libanais Amin Maalouf a été reçu le 12 juin dernier au sein de l'Académie française. « *J'y vois le symbole des relations fort anciennes entre l'Occident et le Levant* » a expliqué l'écrivain. Né en 1949 à Beyrouth, dans une famille dont une des branches est francophone, Amin Maalouf a consacré son œuvre au rapprochement des civilisations. Journaliste au Liban, il s'est réfugié en 76 à Paris où il est devenu rédacteur en chef de l'hebdomadaire « Jeune Afrique ». Il a connu un véritable succès en tant qu'écrivain et a reçu le prix Goncourt pour « Le Rocher de Tanios » en 93.

(d'après l'UPF)

### ■ Belgique-België : Un état, deux mémoires collectives ?

(sous la direction d'Olivier Luminet, Ed. Mardaga)

Depuis sa création, la Belgique a régulièrement été remise en question. Récemment, la difficulté à former un gouvernement, la longue impasse des négociations et l'apparente impossibilité des deux principales communautés linguistiques – Flamands et francophones – à trouver un terrain d'entente ont soulevé de nombreuses questions, y compris celle de la scission du pays. Dans cet ouvrage, des experts se penchent sur ces questions. Ils sont politologue, historien, philologue ou psychologue (clinique, social ou cognitif). Leur démarche interdisciplinaire est totalement originale et inédite. Ensemble, ils portent un regard scientifique et dépassionné sur la situation belge. Chacun, grâce aux outils de sa discipline, explique les mécanismes qui ont amené Flamands et francophones à développer une mémoire collective distincte. Leur constat est évident : sans chercher à lire ensemble un passé commun (et donc à comprendre la vision de « l'autre »), impossible d'imaginer le futur !

### ■ Une volonté française

(d'Albert Salon, Ed. Glyphe)

Le fait français semble submergé par le mondialisme et l'expansion de l'anglo-saxon. Mais les Français, Québécois, Wallons, ... continuent à œuvrer pour le réveil et l'épanouissement de la francophonie dans le monde. Albert Salon, ancien ambassadeur et président d'*Avenir de la langue française*, analyse ici, les multiples défis – politique, culturel, économique, social, éducatif – auxquels notre langue doit faire face. A partir de 100 mots-clés, l'auteur présente un projet fort et cohérent, de réforme intellectuelle et morale.

### Soutenez l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF)

et recevez « Nouvelles de Flandre » tous les trois mois pendant un an. Vous trouverez un formulaire d'adhésion en page 22.



## JUILLET 2012

- **Di 01/07/2012 à Renaix - Banquet dans le cadre du 40ème anniversaire du Cercle Emile Verhaeren** - avec la participation d'André Goosse et Edgar Fonck - le banquet sera précédé d'une assemblée générale - à 12h au restaurant Remington, rue des Prisonniers Politiques 32 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 0472.38.55.77.
- **Di 01/07/2012 à Virelles - Randonnée le long de l'Eau Blanche** - à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Tél: 0494.20.43.75.
- **Lu 02/07/2012 à Ostende - Déjeuner amical** - rencontre entre membres du club - à 12h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 059.80.22.24.
- **Me 04/07/2012 à Edegem - Après-midi récréative** - cartes ou scrabble - chaque 1er, 3è et 5è mercredi du mois - à De Basiliek, Hovestraat 69 - prière s'inscrire - Organisateur: Onze Novembre - Tél: 03.232.51.94 (10-12h).
- **Je 05/07/2012 à Knokke - Déjeuner amical** - rencontre entre membres du club - à 12h30 au restaurant Albert - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Zwin - Tél: 0477.63.70.38.
- **Je 05/07/2012 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à la brasserie "Chopin", Grand-Place 37 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Sa 07/07/2012 à Gand - Ouverture de la bibliothèque** - de 10h à 12h - Gasmeterlaan 207 - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.230.31.59.
- **Di 08/07/2012 à Courtrai - Fête nationale du 14 juillet** - banquet - à 11h30 à l'hostellerie Klokhof - prière de s'inscrire - Organisateur: Dames Françaises du Courtrais - Tél: 056.41.24.70.
- **Sa 14/07/2012 à Gand - Barbecue de la fête nationale** - réservé aux membres - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.230.31.59.
- **Sa 21/07/2012 à Anvers - Cérémonie patriotique** - à 11h au monument du Roi Albert 1er - Organisateur: Onze Novembre - Tél: 03.232.51.94 (10-12h).
- **Sa 21/07/2012 à Anvers - Banquet de la fête nationale** - à 12h30 à l'hôtel De Basiliek, Trooststraat 20-22 à Edegem - prière s'inscrire - Organisateur: Onze Novembre - Tél: 03.232.51.94 (10-12h).
- **Je 26/07/2012 à Berchem - Dîner libre** - au Regent, Grote Steenweg 457 - prière de s'inscrire - Organisateur: Onze Novembre - Tél: 03.232.51.94 (10-12h).
- **Ve 27/07/2012 à Knokke - Barbecue estival** - réservé aux membres - Organisateur: Club Richelieu Zwin - Tél: 0477.63.70.38.

## AOÛT 2012

- **Me 01/08/2012 à Edegem - Après-midi récréative** - cartes ou scrabble - chaque 1er, 3è et 5è mercredi du mois - à De Basiliek, Hovestraat 69 - prière s'inscrire - Organisateur: Onze Novembre - Tél: 03.232.51.94 (10-12h).
- **Je 02/08/2012 à Knokke - Déjeuner amical** - rencontre entre membres du club - à 12h30 au restaurant Albert - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Zwin - Tél: 0477.63.70.38.
- **Je 02/08/2012 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à la brasserie "Chopin", Grand-Place 37 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Di 05/08/2012 à Gand - Pétanque** - tournoi - à 15h au centre sportif Blaarmeersen, Zuiderlaan 5 à Gand - prière de s'inscrire - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.220.92.63.
- **Di 05/08/2012 à Gives - Journée culturelle** - visite et promenade dans les ruines du château de Beaufort et la vallée de la Solières - à 11h - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Tél: 0494.20.43.75.
- **Lu 06/08/2012 à Ostende - Déjeuner amical** - rencontre entre membres du club - à 12h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 059.80.22.24.
- **Ma 07/08/2012 à Tervuren - Réunion du club-livres** - prêt gratuit de livres - de 14h à 16h - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Tél: 02.767.74.45.
- **Ve 10/08/2012 à Fouron-St-Martin - VTT nocturne** - départs à 17h30 et 20h et diverses distances : 21-36-43 km - au Centre sportif et culturel - Organisateur: Action fouronnaise - Tél: 04.381.22.37.
- **Sa 11/08/2012 à Gand - Ouverture de la bibliothèque** - de 10h à 12h - Gasmeterlaan 207 - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.230.31.59.
- **Ve 17/08/2012 à Bruges - Les Pleurants, tant d'amour et tant de larmes** - visite de l'exposition - au musée de l'ancien hôpital Saint Jean - réservé aux membres - Organisateur: Club Richelieu Zwin - Tél: 0477.63.70.38.
- **Me 22/08/2012 à Gand - Bridge** - au profit de l'association "Charité et discrétion" - au club Falligan, Kouter 172 - Organisateur: Fancy-Fair de Gand - Tél: 0476.953.770.
- **Je 23/08/2012 à Berchem - Dîner libre** - au Regent, Grote Steenweg 457 - prière de s'inscrire - Organisateur: Onze Novembre - Tél: 03.232.51.94 (10-12h).
- **Sa 25/08/2012 à Gand - Ouverture de la bibliothèque** - de 10h à 12h - Gasmeterlaan 207 - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.230.31.59.
- **Di 26/08/2012 à Anvers - Dîner champêtre** - au Afspanning Den Moor à Broechem - prière de s'inscrire - Organisateur: Onze Novembre - Tél: 03.232.51.94 (10-12h).
- **Di 26/08/2012 à Ostende - Barbecue annuel** - rencontre entre membres du club - à 12h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 059.80.22.24.

## SEPTEMBRE 2012

- **Sa 01/09/2012 à Genk - Manifesta 9** - visite guidée de l'exposition - à 11h - prière de s'inscrire - Organisateur: Le PAC de Rhode - Tél: 02.358.11.38.
- **Di 02/09/2012 à Machelen - Cérémonies du souvenir** - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.373.57.30.
- **Di 02/09/2012 à Wezemaal - Randonnée** - dans les vignobles du Hageland - à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Tél: 0494.20.43.75.
- **Lu 03/09/2012 à Ostende - Déjeuner amical** - rencontre entre membres du club - à 12h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 059.80.22.24.
- **Ma 04/09/2012 à Tervuren - Réunion du club-livres** - prêt gratuit de livres - de 14h à 16h - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Tél: 02.767.74.45.
- **Me 05/09/2012 à Edegem - Après-midi récréative** - cartes ou scrabble - chaque 1er, 3è et 5è mercredi du mois - à De Basiliek, Hovestraat 69 - prière s'inscrire - Organisateur: Onze Novembre - Tél: 03.232.51.94 (10-12h).
- **Je 06/09/2012 à Gand - L'Inde et les comptoirs français** - conférence par Jean-Philippe Bottin, directeur de l'Alliance française de New-Delhi - à 19h30 dans les locaux de Roeland, Krijgslaan 20-22 - Organisateur: Alliance française de Flandre orientale - Tél: 0497.37.35.59.
- **Je 06/09/2012 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à la brasserie "Chopin", Grand-Place 37 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Sa 08/09/2012 à Gand - Ouverture de la bibliothèque** - de 10h à 12h - Gasmeterlaan 207 - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.230.31.59.
- **Lu 10/09/2012 à Anvers - Des pierres rien que des pierres** - pièce de théâtre de Marc Helmsmoortel - à 20h dans l'auditorium Beethoven de l'hôtel Ter Elst, Ter Elststraat 310 à Edegem - Organisateur: Amitiés françaises d'Anvers - Tél: 03.232.17.85.
- **Lu 10/09/2012 à Rhode-Saint-Genèse - Françoise Lalonde** - conférence "Lundis de la Bibliothèque" - l'écrivain parlera de son dernier roman "Nous veillerons ensemble sur le sommeil des hommes" - à 20h15 à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Association culturelle de Rhode-Saint-Genèse - Tél: 02.358.10.53.
- **Di 16/09/2012 à Bousval - visite d'un jardin remarquable** - à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Tél: 0494.20.43.75.
- **Lu 17/09/2012 à Anvers - Le piano de Liszt et le violon d'Ingres** - conférence-concert par Jean-Claude Menou conservateur général du patrimoine, accompagnée par le pianiste Léo Debono et la violoniste Fanny Clamagirand - à 20h dans l'auditorium Bee thoven de l'hôtel Ter Elst, Ter Elststraat 310 à Edegem - Organisateur: Amitiés françaises d'Anvers - Tél: 03.232.17.85.
- **Sa 22/09/2012 à Bruxelles - L'institut royal météorologique** - visite guidée avec animations diverses dans le cadre du centième anniversaire de l'institut - à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle Francophone du Grand Zaventem - Tél: 068.55.32.64.
- **Sa 22/09/2012 à Gand - Ouverture de la bibliothèque** - de 10h à 12h - Gasmeterlaan 207 - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.230.31.59.
- **Di 23/09/2012 à Grimbergen - Visite d'un jardin remarquable** - à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Tél: 0494.20.43.75.
- **Lu 24/09/2012 à Renaix - L'Inde du sud** - conférence "Exploration du Monde" par Jean-Claude Forestier - à 20h à l'Académie pour la Formation Artistique, rue du Midi 19 - avec le parrainage du Cercle Emile Verhaeren - Organisateur: Exploration du Monde - Tél: 055.21.34.48.
- **Je 27/09/2012 à Berchem - Dîner libre** - au Regent, Grote Steenweg 457 - prière de s'inscrire - Organisateur: Onze Novembre - Tél: 03.232.51.94 (10-12h).
- **Ve 28/09/2012 à Linkebeek - L'Inde du sud** - Conférence "Exploration du Monde" par Jean-Claude Forestier - à 16h30 et 20h15 à la Salle de la Ferme de Holleken - Organisateur: ferme Holleken - Tél: 02.380.99.67.
- **Ve 28/09/2012 à Malines - Escapade culturelle** - visite de la ville et de la manufacture de tapisseries De Wit - inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 02.569.63.15.
- **Sa 29/09/2012 à Anvers - L'Ukraine** - conférence suivie d'un repas - à 12h30 à l'hôtel De Basiliek, Trooststraat 20-22 à Edegem - prière s'inscrire - Organisateur: Onze Novembre - Tél: 03.232.51.94 (10-12h).
- **Sa 29/09/2012 à Gand - Soirée de retrouvailles** - à 19h à la maison de quartier du Prinsenhof - prière de s'inscrire - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.230.31.59.
- **Sa 29/09/2012 à Kraainem - Réunion du Cercle de Poésie et de Littérature** - à 15h, rue des Sorbiers 3 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle de Poésie et de Littérature - Tél: 02.731.61.48.
- **Sa 29/09/2012 à Wezembeek-Oppem - Barbara Serneels d'Alcantara** - spectacle de chansons françaises - à 18h30 - salle Saint Joseph (Parc résidence Bel Air) - 149 avenue d'Oppem - Organisateur: Centre Culturel et de la Jeunesse de Wezembeek Oppem - Tél: 0475.98.32.84.
- **Sa 29/09/2012 à Wezembeek-Oppem - Deux rendez-vous ... à trois** - pièce de théâtre par la compagnie Double V - à 20h30 - salle Saint Joseph (Parc résidence Bel Air) - 149 avenue d'Oppem - Organisateur: Centre Culturel et de la Jeunesse de Wezembeek Oppem - Tél: 0475.98.32.84.
- **Di 30/09/2012 à Fouron-St-Martin - 35ème Fête du Peuple Fouronnais** - animations, spectacle pour enfants et soirée dansante - au Centre sportif et culturel - Organisateur: Action fouronnaise - Tél: 04.381.22.37.

**Remarques:** Les activités qui ne se déroulent pas en Flandre sont organisées au départ de la Flandre. Consultez les mises à jour sur notre site internet.

# Françoise Lalande

Conférence dans la cadre des « Lundis de la bibliothèque »



La Bibliothèque Charles Bertin de Rhode-Saint-Genèse accueille Françoise Lalande pour la présentation de son dernier roman « Nous veillerons ensemble sur le sommeil des hommes » paru aux éditions Luce Wilquin.

Françoise Lalande est belge et a vécu dans de nombreux pays d'Amérique latine et du Maghreb. Elle interroge dans ses romans, et dans celui-ci en particulier, l'après-Auschwitz et le monde mauvais qu'il a engendré, notamment

au sein d'une famille « handicapée de l'amour ».

Dans ce roman en quatre parties, le lecteur ne trouvera ni jolie femme blonde assassinée ni enquêteur à la recherche de celui qui a fait le coup. Il trouvera des millions de morts et leur assassin est connu. Mais il accompagnera un enquêteur qui observe certains enfants de cette histoire-là.

Lors d'une réunion de la famille Keil en Israël, trois membres venus de pays différents, Léa de Berlin, Lila du Petit Royaume et Julius de Seattle, apporteront une réponse, lumineuse ou scandaleuse, selon les convictions de chacun, aux questions posées par l'après-Auschwitz.

*Nous veillerons ensemble sur le sommeil des hommes* est le roman du bonheur fragile, des amours souvent troublées et de la solaire jouissance des corps. Un roman pour affirmer le triomphe des corps, après le temps où ceux des Juifs étaient comme des jouets entre les mains du fou.

Rhode-Saint-Genèse, 10/09

## L'Inde du sud

Conférence « Exploration du monde » par Jean-Claude Forestier

Ainsi donc, voici ce pays de plus d'un milliard d'habitants, puissance du XXIème siècle, potentiel infini en hommes, en capacité de produire, mais aussi et toujours Inde de la vache sacrée et des millions de Dieux, ce mélange de Terre et de Ciel qui fascine et rebute à la fois...

Des paysages remarquables du Kerala aux rizières humides du Tamul Nadu, des entrepôts d'épices de Cochin au charme suranné de Goa, des palais et forteresses du plateau du Deccan aux temples millénaires de l'Andhra Pradesh ou du Karnataka, sans oublier Pondichéry, L'auteur a croisé la beauté, la richesse et la grandeur, mais aussi l'incommensurable misère de la grande majorité du peuple indien, entretenue par un système politico-religieux que ni les lois, ni le temps, n'ont aboli.

L'Inde donne, et elle donne beaucoup précise Jean-Claude Forestier, qui affirme n'être ni candide, ni en quête de réponses à des problèmes métaphysiques. Pourquoi a-t-il plus senti l'Inde, que compris ? Car comprendre l'Inde lui est très vite apparu au-dessus de ses forces. La regarder vivre l'a plongé dans un abîme de réflexions, quand ce n'est pas de perplexité !

Il nous décrit une Inde du Sud très éloignée de la carte postale, en toute liberté et sans complaisance !



Renaix, 24/09  
Linkebeek, 28/09

### Malines

Visite culturelle



L'Association culturelle de Dilbeek organise une escapade culturelle à Malines. Capitale religieuse et ville d'art, la ville a conservé de nombreux monuments qui témoignent de son importance au cours des siècles passés, comme la cathédrale Saint-Rombaut, et son imposante tour, la Grand-Place avec l'hôtel de ville et de nombreuses maisons anciennes, le beffroi ou encore le béguinage. Une visite de la manufacture De Wit spécialisée dans la restauration des tapisseries est également prévue.

Malines, 28/09

### Fête de septembre

Spectacle



Le Centre culturel et de la jeunesse de Wezembeek-Oppeem propose un double spectacle.

A 18h30, un concert de chanson française, plein d'émotion et de poésie par Barbara Semeels d'Alcantara : « j'ai fait miennes des phrases qui résonnaient dans mon âme voyageuse pour débarquer dans le port de vos oreilles et vous chuchoter les secrets de la mer ».

A 20h30, la compagnie « Le Double V » présente une pièce de théâtre intitulée « 2 rendez-vous à ... 3 » mis en scène par Françoise Mignon et jouée par une compagnie faisant partie des Ateliers théâtre 8-20 ans de la Maison des jeunes.

Wezembeek-Oppeem, 29/09



&



présentent

# LES FRANCOFOLIES de SPA

18 > 22 juillet 12  
19<sup>ème</sup> ÉDITION

Village Francofou / Jardin

Centre Culturel (Théâtre)

Mercredi 18 juillet

**Amadou & Mariam / Shaka Ponk / 1995**  
**Anais / Les Petits Pilous / Skip The Use**  
Experimental Tropic BB / Perry Rose / Mumbai Science  
Ours / Vincent Liben / Lescop / Hudson / Sound of Sterero  
Mr Magnetik / David Askø / JP Nolls

**Scala**  
Mathilde Renault

Jeudi 19 juillet

Place de l'Hôtel de ville

**Thomas Dutronc**  
**Nolwenn Leroy**  
**Hugh Laurie**  
Kiss and Drive

**Julien Doré / La Grande Sophie**  
**Soldout / Eiffel / Jali / Aeroplane**  
Malibu Stacy / Balimurphy / Carmen Maria Vega / L  
Mickael Miro / Benoit Doremus / Cédric Gervy / Caëtan Steel  
Compuphonic / Attari / Disco Mafia / Bernard Dobbeleer

**FRANCOS JUNIORS**  
**Barbara Carlotti**  
**André Borbé**

Vendredi 20 juillet

**Selah Sue**  
**Charlie Winston**  
**Joshua**

**The Subs / Hollywood Porn Stars / Danakil**  
**Superlux / AKS / Quentin Mosimann**  
Elvis Black Stars / Dan San / Rover / Kaer / Maia Vidal  
GiedRé / Aurélie Cabrel / Moziimo / iCe Kream  
Vosky / Doctor Nolze / Double Axl

**FRANCOS JUNIORS**  
**Chilly Pom Pom Pee**  
**Pigalle Jeune Public**

Samedi 21 juillet

**Laurent Voulzy**  
**Christophe Willem**  
Sarah Carlier

**Cali / Yuksek / Suarez / Jean-Louis Murat**  
**Pony Pony Run Run / BJ Scott / Julian Perretta**  
Rachida Brakni / Popof / Le Yéti / Konono n°1  
Flo de la Vega & Jeremy Frerot / MaThéO / MontparnassE  
Kolombo / Sierra Sam / Søren / Gass

**Maurane**  
Sophie Galet

Dimanche 22 juillet

**Jean-Louis Aubert**  
**Benabar**  
Fête à Machiavel

**Catherine Ringer / Arid / Klaxons** DJ Set  
**Emily Loizeau / Inna Modja**  
Claire Denamur / Oldelaf / Great Mountain Fire / Roscoe / Vegas  
Ann Arbor / Surfing Leons featuring Miss Eaves / VonDurdén  
Ycare / Bad Dancer / Folie Douce / Philippe Kozak

**William Sheller**  
Blanche

18 SCÈNES  
5 JOURS DE MUSIQUE

+ 100 concerts gratuits...

[www.francofolies.be](http://www.francofolies.be)

